

cyberpresse.ca  
**LA PRESSE**

**BEAU TEMPS POUR RÉALISER SES RÊVES?**

L'art de se faire plaisir sans tout risquer  
À VOS AFFAIRES PAGES A16 ET A17

# PAROLE DE MAMAN!

Les mots d'une mère apaisent. Mais ils peuvent aussi peser lourd. Nos réflexions et des suggestions pour une relation sereine...

SILVIA GALIPEAU PAGE A2

... et les mots doux de nos chroniqueurs



**Allez, essaie encore**  
MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A3



**L'amour sans discours**  
YVES BOISVERT PAGE A3



**Comment va ta mère?**  
STÉPHANE LAPORTE PAGE A5



**LECTURES**  
**MARIE-JULIE GAGNON**  
Rencontre avec une Mama Cool  
PAGE 1

**CHAQUE JOUR, UN QUÉBÉCOIS CONSOMME 424 L D'EAU; UN FRANÇAIS, 50 L; UN AFRICAÏN, 5 L...**  
CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL  
VENEZ VIVRE AQUA  
CENTREDESSCIENCESDEMONTREAL.COM

**Mon clin d'œil**  
**STÉPHANE LAPORTE**  
Seuls les joueurs du Canadien pourront chasser les phoques. On est certain qu'ils ne les battront pas.  
Venez voir mon blogue!  
cyberpresse.ca/laporte



## GRIPPE A (H1N1)

### ÇA CONTINUE

Le nombre de cas confirmés de grippe A (H1N1) a continué d'augmenter hier au pays et s'établit à 281, dont 16 au Québec. Mais ce n'est rien comparé aux États-Unis, où les patients se multiplient.

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE  
VIOLAINE BALLIVY ET MARTIN CROTEAU PAGE A4

## FACTURE SALÉE À LA POMPE

### ÇA RECOMMENCE



Le prix de l'essence monte en flèche, juste à temps pour un week-end de grands déplacements. Un prix trop élevé au goût des consommateurs. Et de CAA-Québec. PAGE A11

## MARIAGE GAI AUX ÉTATS-UNIS

### Le vent tourne

Trois nouveaux États (l'Iowa, le Vermont et le Maine) viennent de légaliser le mariage entre homosexuels, emboitant le pas au Massachusetts et au Connecticut. Le reportage de notre correspondant à New York.  
RICHARD HÉTU PAGE A18



Pierre Arcand

**ENTREVUE**  
**PIERRE ARCAND**  
Un ministre en ascension  
NATHALIE PETROWSKI PAGE A10

## COURIR POUR LA FORME

### Nos quatre coureurs passent leur premier examen

VIVRE EN SANTÉ PAGES 1 À 3



## IMPACT

### Une rentrée ratée



PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE

L'Impact a perdu son match d'ouverture, hier, au Stade Saputo en s'inclinant 2-1 devant les Rhinos de Rochester. Après quatre matchs, l'équipe traîne une fiche de 0-3-1. Un jeune partisan n'a pas semblé inquiet du lent départ de ses favoris lors de la présentation des joueurs.  
STÉPHANIE MORIN SPORTS PAGE 1

**BEST SELLER**  
**6 000 copies**  
DÉCOUVREZ L'IMPACT DE MÈRE TERESA SUR CE MODÈLE DE MANAGEMENT, UTILISÉ DE FAÇON CONTINUELLE, BIEN QU'IMPARFAITE, PAR LE GROUPE OUIMET - CORDON BLEU - TOMASSO.

## UN MANAGEMENT MORAL : UNE RÉPONSE PARTIELLE À LA CRISE ÉCONOMIQUE ET HUMAINE ?

### « Tout vous a été confié... »

Préface de Jacques Lamarre, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin inc.

www.notreprojet.org  
PRESSES DE LA RENAISSANCE



Modèle de management développé depuis 1933 par les équipes travaillant avec J.-René Ouimet, le fondateur, puis ensuite avec J.-Robert Ouimet, basé sur le bien-être des personnes qui œuvrent dans les entreprises et sur la croissance de l'efficacité et du profit compétitif.



J.-Robert Ouimet

## MOTS DE MÈRES

**QU'ELLES SOIENT POSITIVES OU NÉGATIVES, LES PAROLES D'UNE MÈRE ONT DE L'INFLUENCE.** ELLES SONT DES SOURCES DE RÉCONFORT ET DE MOTIVATION, MAIS ELLES PEUVENT AUSSI BLESSER, VOIRE POLLUER UNE RELATION ENTRE UNE MÈRE ET SES ENFANTS. EN CETTE FÊTE DES MÈRES, NOUS NOUS ATTARDONS AU POIDS DE LEURS MOTS.

## Je suis ta mère, pas ta copine

## PHRASES POLLUANTES

## « Je suis ta mère, pas ta copine »

**POLLUTION** — Pourquoi le préciser? Est-ce parce que la mère ressent le besoin de réinvestir un statut, par ailleurs sous-investi?

Beaucoup de mères s'adressent à leurs enfants en parlant à la troisième personne, note Caroline Messinger, coauteure et spécialiste du décryptage verbal. «Maman va te mettre ton manteau. Maman va te préparer ton goûter.» Coïncidence? Ce sont aussi ces mêmes mères qui, souvent, vont répéter «je suis ta mère, pas ta copine». Pourquoi se cacher derrière le statut de «maman» plutôt que d'affirmer haut et fort son «je»?

**RÉPARATION** — Affirmer le «je» dans tous les contextes. Le respect de l'autorité s'impose de lui-même lorsque la mère s'affirme en tant qu'individu, et non en tant que statut.

## « Fais-le pour papa »

**POLLUTION** — La mère se cache ici derrière le père, pour affirmer une autorité qui manifestement lui fait défaut.

**RÉPARATION** — Il faut éviter de faire appel à une tierce personne pour affirmer son autorité. Imposez-vous et imposez vos arguments.

## « Tu es chez moi, c'est moi qui fixe les règles »

**POLLUTION** — Cela sous-entend que l'enfant est l'hôte du parent, un invité, qu'il n'est pas chez lui.

**RÉPARATION** — Il faut faire passer le message autrement. Par exemple: oui, c'est ton territoire, mais tu dois apprendre à le gérer. Nous vivons tous en société, la famille est une microsociété, il y a donc des règles à respecter. Le tout, afin de ne pas faire sentir à l'enfant qu'il est de trop dans la maison.

Source: Joseph et Caroline Messinger, *Entre mères et filles, les mots qui tuent*, Flammarion, 2009.



SILVIA GALIPEAU

Un soir de fatigue, sans réfléchir, la phrase nous échappe: «Je ne suis pas ta copine. J'aurais préféré un garçon. Tu ne peux pas ressembler davantage à ta sœur?»

Dans un tout nouveau livre, *Entre mères et filles, les mots qui tuent*, publié chez Flammarion, la spécialiste du décryptage verbal Caroline Messinger, coauteure et femme du prolifique psychologue français Joseph Messinger, a répertorié une centaine de phrases du genre, assassines, quoique prononcées la plupart du temps innocemment, qui ont le don de polluer une relation.

Objectif? Faire prendre conscience aux mamans du poids de leurs paroles et, surtout, leur proposer des pistes pour les nuancer.

«Bien sûr, le but n'est pas d'atteindre la perfection, de gommer nos paroles pour avoir un discours parfait, nuance-t-elle en entrevue. Nous sommes toutes imparfaites. Heureusement. L'enfant doit savoir que nous avons le droit de nous mettre en colère. Cela dit, il faut avoir conscience que nos mots peuvent être nocifs.»

Les mères seraient tout particulièrement cinglantes face à leurs filles. Car outre le premier émerveillement, «la plupart du temps», la fillette finit par incarner, inconsciemment, «le prolongement de la mère». «Quelque part, la fille représente la deuxième chance de la mère.» Or, évidemment, elle n'est pas un prolongement de sa mère. Elle ne réalisera pas nécessairement non plus là où sa mère a échoué. Ne lui en déplaise. Résultat: «Tout s'effondre pour la mère.» D'où les conflits.

Caroline Allard, alias Mère indigne, n'a jamais senti que sa mère faisait de la projection sur sa personne. Au contraire. Elle a toujours fait preuve d'une grande lucidité. La blogueuse se souvient encore quand, alors qu'elle était gamine et rêvait de devenir patineuse artistique, sa mère lui avait avoué la triste vérité: «Tu n'es pas très gracieuse, chérie.» «Sur le coup, ça m'a ébranlée. Mais ça m'a ramené les deux patins sur la glace...» À l'adolescence, il y a certes eu des conflits («j'étais assez tête de cochon»), mais tout est rentré dans l'ordre dans la vingtaine. Du coup, loin de vouloir se distancer, elle espère incarner, à l'instar de sa mère, une source de «réconfort et de lucidité» auprès de ses propres filles. Elle lui a d'ailleurs déjà volé quelques expressions

(«chez les autres, c'est chez les autres; chez nous, c'est chez nous»). «Mais je suis devenue une mère indigne, alors elle a dû faire quelque chose de pas correct quand même...» glisse la blogueuse à la blague.

N'empêche. Pour écrire son livre, Caroline Messinger a fait un appel à tous (toutes) sur le site de santé Doctissimo. Elle a invité mères et filles à lui transmettre les mots ou les phrases qui ont pollué leur relation. «J'ai été submergée de témoignages», dit-elle. En deux mois, plus de 300 femmes se sont manifestées. Parmi les phrases les plus souvent enregistrées, l'incontournable «je suis ta mère, pas ta copine», des questions territoriales («c'est ta chambre, mais tu es dans ma maison»), beaucoup de références négatives face au petit copain («il n'est pas assez bien pour toi»), plusieurs références au look, à l'image ou au poids («arrête de manger comme ça»), ou encore à la sexualité («ton frère ne m'en fait pas voir autant que toi»).

À leur décharge, les mères ne sont, «la plupart du temps», pas conscientes du pouvoir dévastateur de leurs mots. «La pollution vient du décalage entre la façon dont les choses sont exprimées, et celle dont elles sont reçues.» Mais bonne nouvelle, ce n'est pas irréparable, conclut Caroline Messinger. Il suffit de reconnaître le tort causé par nos paroles. Corriger le tir. S'excuser. Et voir à s'exprimer autrement.

À LIRE AUSSI: LES MYTHES ET RÉALITÉS DE LA MATERNITÉ, EN PAGE A7.



## L'amour



**YVES  
BOISVERT**  
CHRONIQUE

Il revient au dernier de famille de faire pleurer sa mère en laissant derrière lui une maison vide.

Comme d'autres petits derniers, je n'étais pas tout à fait censé arriver.

Je ne suis pas le fruit d'un accident mais d'une sorte de défi à la science médicale, vu qu'après son sixième on avait dit à ma mère qu'elle ne devait plus en avoir. Mon père avait beau être médecin, il se fiait moins aux avis médicaux qu'à ceux de son garagiste. Ça nous a coûté une fortune en transmissions mais ça me permet d'être ici pour vous le raconter.

Il y a plusieurs choses profondes et complexes derrière ça, je veux dire derrière moi, mais comme je n'ai pas beaucoup de place, j'appellerai ça l'amour.

Mais l'amour, on est trop occupé pour en faire de longs discours. Il faut vaquer à son destin, et le sien était d'élever une famille tout en étant convoquée, en quelques années seulement, à une remise en question brusque de toutes les valeurs dans lesquelles elle avait été élevée. Le jour de son mariage, il n'y avait pas de télé, pas de pilule, pas de rock, pas de pot, pas d'adolescence...

Il y avait peu de longs discours, d'ailleurs. Mets ton pantalon de neige, range ta chambre, finis ton assiette, prends ton bain, arrête d'achaler ta sœur, rentre ou sors mais reste pas dans la porte, nourris le chat, montre-moi où t'as mal, ça va passer, quand il pleut, personne ne regarde comment on est habillé, le plus raisonnable va arrêter en premier, prends un peu d'eau chaude, c'est

juste un peu rôti, pas brûlé, bon, bon, bon, je vais te raconter une histoire...

Avec ma mère, la vérité est à trouver dans un juste milieu exigeant et sans éclat. Je tiens d'elle, je crois, cette méfiance viscérale pour les extrêmes. Avec elle, jamais d'éloges immodérés ou de critiques incendiaires.

Avec ma mère, il ne faut pas juger les autres. Ils ont leurs raisons, leur passé.

Une indulgence non recyclable à la maison, en cas de résultat scolaire médiocre. Il n'y avait pas de crise mais le simple rappel de cette évidence qu'on peut, on doit faire mieux. Dans la vie, il ne faut pas se comparer aux moins bons.

Je n'étais pas tout à fait censé arriver et je n'étais pas tout à fait censé partir comme ça, un soir du mois de mai. Ma mère coupait des légumes dans la cuisine. J'ai vu qu'elle pleurait. Maman? « On va s'ennuyer, tu sais. On t'aime. »

C'était dit.

## Allez, allez...



**MARIE-CLAUDE  
LORTIE**  
CHRONIQUE

« Allez. » « Vas-y. » « Essaie. » « Recommence. » ...

– Oui mais je ne suis pas capable...

– Réessaie. Allez... »

Je vous écris ces mots. Et je les entends.

J'ai 3 ans, 12 ans, 20 ans, 40 ans...

À part les « je t'aime » dont ma mère a couvert toute mon enfance, leitmotiv dont elle placardait nos journées, incontournables comme ses bisous mitraillés, ce « allez » est partout dans mes souvenirs.

C'est lui le mot qui restera pour toujours collé à mes oreilles, petite aiguille d'acupuncture extra-énergisante, gentil

coup pied aux fesses rempli de confiance, d'idées...

« Allez, allez... »

Je vous le jure, même si elle déteste le jogging et ne m'a jamais appris à courir, quand l'énergie tombe au huitième kilomètre, je l'entends dans mon oreille comme si elle était là, à côté: « Allez, allez. »

Même chose lorsque l'heure de tombée dégringole et qu'il y a encore mille pistes à débroussailler... « Allez, allez... » Vous l'entendez, il est là, le mot, juste là, il me pousse entre les omoplates, me regarde dans le blanc des yeux. « Allez, prends le téléphone, bouge... »

Devant le moindre bouton à coudre, la plus simple des lettres à écrire, la plus grande porte à défoncer, je l'entends encore. « Allez, essaie. »

Pas plus tard que cette semaine, elle était en visite chez sa copine en Ontario, mais elle chuchotait, à côté de moi, alors que je voyais un projet de reportage se liquéfier sous mes

yeux: « Oust! Recommence, repars, relance-moi ça, allez... »

Parfois le mot tombe sec, me pique, comme s'il me lançait l'ordre d'arrêter de procrastiner. Parfois il me calme, m'encourage, me reconforte en résumant la vie ainsi: rien n'arrive à ceux qui ne se cassent jamais la figure. D'ailleurs, à lui seul, il réussit à déclamer de grandes leçons de vie solennelles! « Le succès, ma fille, réside fondamentalement dans la capacité de se relever d'un échec. Alors, allez... »

Je me demande si ma grand-mère, Laurette, lui avait dit exactement la même chose.

Dans la cuisine de ma mère, il y a une petite phrase accrochée au frigo, qui dit quelque chose comme « heureux les fêlés, car la lumière passe par les fissures ».

Elle s'immisce aussi par les portes entrouvertes, les passages cachés, les lézards béantes, partout où l'on peut se faufiler pour continuer à avancer.

Allez, allez...

Mis à part quelques conflits « standards » à l'adolescence, Caroline Allard, alias Mère indigne, a toujours eu une très bonne relation avec sa mère. Comme elle, elle espère incarner le reconfort et la lucidité auprès de ses deux filles. « Mais je suis devenue une mère indigne, alors elle a dû faire quelque chose de pas correct quand même », dit-elle à la blague. PHOTO JOCELYN RIENDEAU, LA TRIBUNE



## SANTÉ

## GRIPPE A (H1N1)

## De moins en moins de pays épargnés

VIOLAINE BALLIVY

Le virus de la grippe H1N1 vient de faire sa première victime à l'extérieur de l'Amérique du Nord. Le Costa Rica a confirmé hier le décès d'un homme de 53 ans qui ne s'était jamais rendu au Mexique. Les pays épargnés par la fameuse maladie sont de moins en moins nombreux chaque jour.

Au moment de mettre sous presse, hier, les derniers bilans des agences de presse faisaient état de plus de 3400 personnes contaminées dans 30 pays en Europe, en Asie, en Océanie et dans les trois Amériques. La journée a été particulièrement éprouvante pour les États-Unis, qui ont répertorié un peu plus de 600 nouveaux cas et en dénombrent maintenant plus que le Mexique, foyer de l'épidémie.

Au Québec, les regards se sont de nouveau tournés hier vers le Collège Charlemagne, cette école privée de Montréal où le premier cas de grippe en milieu scolaire avait été diagnostiqué la semaine dernière. Les autorités ont obtenu hier la confirmation qu'un troisième élève de la même classe a contracté le virus H1N1, ce qui porte à 16 le nombre total de malades dans la province.

Puisque les trois élèves – dont l'âge n'a pas été dévoilé – se portent bien et que leurs symptômes sont bénins, la mise en quarantaine de l'établissement a été écartée. La découverte du premier cas avait pourtant créé une certaine commotion au Collège Charlemagne. Lundi, le tiers des élèves ne se sont pas présentés à leurs cours. «Nous avons envoyé une lettre aux parents vendredi soir pour les prévenir qu'il y avait un deuxième cas et qu'il y en aurait sans doute d'autres puisque le virus se transmet de personne à personne. Mais pour l'instant, il n'est vraiment pas question de fermer l'école», a affirmé hier la directrice du Collège, Julie Beaudet. Dès jeudi, la quasi-totalité des enfants étaient de retour en classe, a-t-elle insisté.

«Ces trois cas seraient survenus même si on avait privé les 1400 élèves de leurs cours», a aussi affirmé hier le D<sup>r</sup> Alain Poirier, de la direction nationale de la santé publique. Le meilleur moyen de limiter la propagation de l'épidémie, c'est de respecter rigoureusement les règles d'hygiène, de se laver régulièrement les mains et de rester chez soi si l'on a des symptômes de la



PHOTO ISSEI KATO, REUTERS

La grippe A a fait un bond du Canada vers l'Asie. Des Japonais en provenance du Canada ont ainsi été placés en quarantaine, hier, à leur arrivée à l'aéroport de Narita.

grippe, a-t-il répété hier. «Nous sommes tous des vecteurs potentiels de la maladie.»

Le Canada a conservé le troisième rang des pays les plus touchés, avec 39 nouveaux cas pour un total de 281. La maladie montre cependant encore peu de virulence au pays.

### La station balnéaire mexicaine d'Acapulco a annoncé hier la fermeture de tous les bars et restaurants prisés par les touristes après la découverte des trois premiers cas suspects de la région.

Elle n'a nécessité que trois hospitalisations, et un seul décès – celui d'une Albertaine d'une trentaine d'années – lui a été associé.

#### Des Japonais infectés au Canada

Signe indéniable que la grippe H1N1 poursuit sa pro-

gression, le virus a aussi fait un bond du Canada vers l'Asie au cours des dernières heures. Trois étudiants et leur professeur japonais ont été placés en quarantaine à leur retour d'un voyage scolaire en Ontario, après que des analyses prélimi-

naires eurent confirmé qu'ils étaient atteints de la maladie. Tokyo s'est immédiatement lancé à la recherche de tous les autres passagers qui auraient pu entrer en contact avec eux pour les placer à leur tour en confinement dans un hôtel près de l'aéroport de Narita.

La célèbre station balnéaire mexicaine d'Acapulco a aussi dû se résoudre à appliquer des mesures pour le moins exceptionnelles en annonçant la fermeture de tous les bars et restaurants prisés par les touristes après la découverte des trois premiers cas suspects de la région. La nouvelle a surpris d'autant plus que Mexico commençait, à l'inverse, à rêver d'un retour à la normale. Une seule nouvelle infection a été signalée depuis quatre jours, et les mesures draconiennes mises en place il y a deux semaines sont progressivement levées. Les écoles primaires doivent rouvrir demain, les services religieux reprennent ce matin dans les églises et les stades accueilleront bientôt de nouveau les amateurs de foot.

Avec l'Agence France-Presse, Reuters, Associated Press

### LES PAYS LES PLUS TOUCHÉS

CAS MORTELS DE GRIPPE A:  
Mexique: 48  
États-Unis: 2  
Canada: 1  
Costa Rica: 1

CAS CONFIRMÉS DE GRIPPE A:  
États-Unis: 2254  
Mexique: 1626  
Canada: 281 (dont 16 au Québec)  
Espagne: 95  
Royaume-Uni: 48  
France: 12  
Allemagne: 11  
Italie: 8  
Israël: 7  
Nouvelle-Zélande: 7  
Brésil: 6

Sources: AFP et les autorités sanitaires gouvernementales

## INDUSTRIE PORCINE AU QUÉBEC

## Plus de peur que de mal pour les producteurs

MARTIN CROTEAU

Après s'être rongé les ongles pendant 10 jours, les producteurs de porcs soufflent enfin. Non seulement les Québécois n'ont pas boudé leurs produits à cause de l'écllosion de la grippe A (H1N1), mais voilà que les prix de la viande sont repartis à la hausse sur les marchés internationaux.

«La semaine dernière, on retenait notre souffle, on était très inquiets, a dit hier le président de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, Jean-Guy Vincent. Depuis vendredi, tout le monde respire et on espère que le pire est passé.»

La découverte du virus dans un troupeau de porcs en Alberta a semé l'inquiétude des éleveurs québécois, qui craignaient de faire les frais de la panique mondiale provoquée par la maladie. Une douzaine de pays, notamment la Russie, ont suspendu les importations de produits de porc canadiens.

Le mois de mai est d'habitude une période faste pour les éleveurs: les consommateurs achètent davantage de viande, car la météo leur permet de cuisiner au barbecue. Mais sur le marché de Chicago, qui dicte les prix de la viande de porc, la tension était palpable depuis

quelques jours. Selon Jean-Guy Vincent, les 100 kg de carcasse de porc, qui coûtaient 135 \$ il y a 10 jours, avaient chuté à moins de 120 \$ la semaine dernière.

### « Pour moi, rien n'a changé, a-t-il indiqué. Certains clients ont posé des questions, mais personne n'a vraiment manifesté d'inquiétude. »

«Mais vendredi, on a observé une hausse importante des prix, ce qui veut dire que l'optimisme est revenu sur le marché américain, a indiqué M. Vincent.

Il devrait donc y avoir un effet bénéfique d'ici à la semaine prochaine.»

Les bouchers joints hier ont confirmé que les consommateurs n'ont pas été effrayés outre

Mais il s'en est fort bien tiré. «Pour moi, rien n'a changé, a-t-il indiqué. Certains clients ont posé des questions, mais personne n'a vraiment manifesté d'inquiétude.»

#### Troupeau abattu

Pendant ce temps, 500 porcs de l'élevage où la grippe A (H1N1) a été découverte ont été abattus. Les autorités de cette province ont confirmé hier que les bêtes ont été mises à mort parce que l'éleveur ne peut les vendre, son entreprise ayant été mise en quarantaine. Avec l'AFP

## SOMMAIRE

Amusez-vous!	SANTÉ 8
Astrologie du jour	SANTÉ 5
Décès	SANTÉ 7
Forum	A14 et 15
Horaires télévision	LECTURES 6
Loteries	A8
Monde	A13 et 18
Petites annonces	SANTÉ 4

## Météo

Ciel variable en avant-midi, averses en après-midi, maximum 11, minimum 5. SANTÉ 6

## VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

## UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

## Manif contre l'utilisation des électrochocs

MARTIN CROTEAU

Une vingtaine de personnes ont manifesté hier pour que cesse l'utilisation des électrochocs dans les traitements psychiatriques. Elles estiment que la méthode entraîne des conséquences néfastes pour les patients. Mais les psychiatres rétorquent que la technique a fait ses preuves et qu'elle s'est beaucoup améliorée.

«Notre demande, c'est d'abolir un traitement qui est expérimental depuis 70 ans», a résumé Ghislain Goulet, porte-parole du groupe Action autonomie, un organisme à but non lucratif qui vient en aide aux personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Appuyés par l'ex-ministre péquiste Louise Harel, les manifestants ont affirmé que les personnes qui sont traitées aux électrochocs – le terme technique est «électroconvulsothérapie»

### « Notre demande, c'est d'abolir un traitement qui est expérimental depuis 70 ans. »

pie» ou ECT – ont des pertes de mémoire et des problèmes de concentration. Ils ont fait valoir qu'une étude de l'Agence d'évaluation des technologies et des

modos d'intervention en santé avait recommandé que l'ECT soit mieux encadrée.

Mais le D<sup>r</sup> Simon Patry, de l'Association des médecins psychiatres du Québec, souligne que les opposants omettent plusieurs autres études qui ont confirmé les bienfaits du traitement. D'ailleurs, a-t-il souligné, la technique s'est beaucoup améliorée au cours des dernières années, si bien que les effets secondaires sont beaucoup moins graves qu'ils ne l'étaient autrefois.

«On a toujours un peu cette perception baroque des électrochocs donnés à froid, qu'il y a des cris pendant les traitements,

a-t-il concédé. Je peux faire témoigner plusieurs patients qui diront le contraire.»

Le psychiatre, qui pratique à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec, affirme qu'on est loin de l'époque où des médecins utilisaient l'ECT et la lobotomie pour traiter presque n'importe quelle maladie mentale. La méthode n'est employée que dans des cas de dépression très grave. Les patients sont anesthésiés. Et l'intensité du courant a beaucoup diminué.

«Il ne faut pas jeter ce traitement aux oubliettes, a affirmé le D<sup>r</sup> Patry. J'en suis convaincu et plusieurs patients pourront vous le dire.»

# Comment va ta mère ?



**STÉPHANE LAPORTE**  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CHRONIQUE

Tous mes amis aiment ma mère. Tous mes amis aiment ma mère encore plus qu'ils m'aiment. Et je les comprends. Ma mère est beaucoup plus aimable que moi. Elle est toute petite, mais ses yeux sont tellement grands qu'on y voit son cœur encore plus grand. Dès qu'on est à côté d'elle, on sourit. On est heureux. On trouve que la vie est belle. Aussi belle qu'elle. Ma mère respire la joie de vivre. Elle fait du bien. En étant là, tout simplement.

Vendredi, fin d'après-midi, j'assiste aux auditions pour l'émission *Le Banquier*, dans un studio de TVA. Entre deux candidats, le réalisateur, Daniel Rancourt, me glisse à l'oreille: «Comment va ta mère?»

Il ne la connaît pas beaucoup. Il l'a vue une seule fois, je crois. C'était à une fête après le gala Metrostar, en 2002. Mais il s'en souvient. Parce que ma mère est inoubliable.

Je m'apprête à répondre à Daniel ce que je répons tout le temps aux amis qui s'informent de ma maman: «Ma mère va bien, elle ne change

pas. Toujours aussi passionnée de tout. Elle suit ses cours de taï chi, d'aquaforme, de peinture japonaise, elle va au musée, à l'OSM, à Ex-Centris. Elle lit six bouquins à la fois. Elle va à l'église tous les jours. Elle marche de Notre-Dame-de-Grâce à l'église Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal. Et s'arrête à l'hôtel Sofitel prendre un petit remontant. Cet été, elle retourne en voyage avec ma sœur, en France ou

**Je sais bien, maman, que ça te fait de la peine de penser que tu n'en feras peut-être plus autant qu'avant. Que tu ne pourras plus autant impressionner la galerie. Que je ne pourrai pas raconter autant tes exploits. Mais ce n'est pas ce que tu fais que j'admire, qu'on admire, c'est qui tu es.**

en Italie. Ma mère est plus en forme que moi.» Et là, Daniel m'aurait demandé: «Quel âge a-t-elle, déjà?» Je lui aurais dit: «86 ans à la fin du mois.» Et il aurait hoché la tête en répétant: «86 ans, wow!» Et ça lui aurait fait du bien.

Ça doit être pour ça que mes amis me demandent si souvent des nouvelles de ma maman. Ça les réconcilie avec le temps. Celui qui passe trop vite. Ils espèrent tous vieillir comme elle. En allant encore plus vite que le temps. En lui poussant dans le dos, au temps. En l'étirant. Ils ne me demandent pas quel est son secret. Ils la connaissent, alors ils le savent. Ma mère s'intéresse à tout. Des hibiscus aux étoiles. De Jean D'Ormesson à Céline Dion. Elle aime tout. Tout ce qui est vrai. Elle aime les gens et ce qu'ils font.

Je m'apprête donc à répondre à Daniel ce que je répons tout le temps, mais je m'arrête. Car, pour la première fois de sa vie, ma mère ne va pas comme ça. Elle va plutôt comme ci. Alors je dis: «Ma mère a eu de petits ennuis de santé après les Fêtes. On lui a diagnostiqué

que ça. Des bobos de personne âgée comme en ont toutes les personnes âgées. Il fallait bien que ça lui arrive un jour. Mais c'est fou, j'étais certain que ça ne lui arriverait jamais. Je me voyais, moi, au centre d'accueil, tout vieux, tout chauve, tout édenté, une infirmière me criant à l'oreille: «Comment va votre mère, monsieur Laporte?»

— Ma mère? Elle est en train d'escalader l'Everest. J'ai hâte qu'elle descende me voir.»

On pourrait croire que le temps a finalement rattrapé ma maman. Lui aussi a le goût d'être avec elle un peu. On le comprend. Mais il n'en est rien. Car même si, dialyse oblige, ma mère va courir un peu moins, dans sa tête, ça ira toujours aussi vite. Entre ses journaux, ses livres, son Scrabble, sa peinture, ses plantes, *Des racines et des ailes*, le

Je sais bien, maman, que ça te fait de la peine de penser que tu n'en feras peut-être plus autant qu'avant. Que tu ne pourras plus autant impressionner la galerie. Que je ne pourrai pas raconter autant tes exploits. Mais ce n'est pas ce que tu fais que j'admire, qu'on admire, c'est qui tu es. On trouvait ça drôle, tes grandes marches de cinq heures. Mais ce qu'on aimait le plus, c'est quand tu étais à côté de nous. Parce qu'en étant juste à côté de toi, on se sent loin. On se sent en voyage. Dans un autre monde. Dans un monde meilleur.

Daniel m'a dit: «Je suis certain que ça va bien aller pour ta mère.» Et il a souri. Tendrement. Et j'ai tout compris. Ce n'est pas la liste de toutes les activités de ma mère qui fait du bien à mes amis quand je leur donne de ses nouvelles. C'est tout simplement le fait d'entendre parler d'elle. Parce que remonte à leur cœur le souvenir d'une personne bonne, d'une personne vraie. Et ça les réconcilie avec la nature humaine.

Bonne fête des Mères, maman!

De la part de ton petit garçon et de tous ses amis qui pensent à toi.

Et bonne fête à toutes les mamans qui font du bien. Laissez-nous, aujourd'hui, vous en faire un peu.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: [stephane@stephanelaporte.com](mailto:stephane@stephanelaporte.com)

## La fonction publique doit permettre le port de signes religieux, estime la Fédération des femmes

ANNIE MATHIEU  
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — La Fédération des femmes du Québec (FFQ) a pris position hier contre l'interdiction du port des signes religieux au sein de la fonction publique et des services publics québécois.

Selon la présidente de l'organisme, Michèle Asselin, si l'on interdisait ces signes religieux, les femmes déjà discriminées le seraient davantage puisque d'autres employeurs se sentiraient fondés à adopter la même pratique.

«On ferait fausse route en interdisant à des femmes d'afficher leur

liberté d'expression», a soutenu M<sup>me</sup> Asselin, en entrevue avec La Presse Canadienne, hier soir.

La FFQ estime que les institutions publiques québécoises doivent permettre aux usagers et à son personnel le port de signes religieux, visibles ou non. Elle soutient que la neutralité de l'État

est basée sur les actes que celui-ci réalise et non sur l'apparence des personnes qui le composent.

La FFQ est également d'avis que cette interdiction ferait augmenter la discrimination à l'égard de femmes déjà discriminées. Cette stigmatisation provoquerait, toujours selon la FFQ, un repli identitaire

qui favoriserait le maintien de traditions souvent défavorables aux femmes. Selon l'organisme, il faut plutôt prôner le processus d'intégration à la société d'accueil.

Les membres de la FFQ, qui s'étaient réunies hier en assemblée générale extraordinaire, ont par ailleurs dénoncé l'obligation qui est faite aux femmes de porter des signes religieux ici et ailleurs dans le monde.

«Le port du foulard islamique peut être un instrument qui opprime les femmes, a dit M<sup>me</sup> Asselin. Nous sommes avec elles contre cette obligation.»



# BOXING MAI

# COMPLET GRATUIT

Marque internationale, 100% laine, 4 saisons. Limite de 2 par client.

À l'achat de 2 chemises Polifroni et de 2 cravates Séricea en soie italienne, déjà réduites à 50%!

# + 50%

**SUR TOUT!  
INCLUANT NOS  
NOUVEAUTÉS**

Jamais vu si tôt dans la saison

**OUVERT  
DÈS 11H!**

**CENTROPOLIS** 140, rue Promenade-du-Centropolis  
Laval (Québec) H7T 2Z6  
450.689.1111

**QUARTIER  
DIX30**

Brossard (Québec) J4Y 0A5  
450.926.0777  
Voisin du Fruits et Passion  
Près du théâtre de l'Étoile DIX30

*François Côté*  
COLLECTION

WWW.FRANCOISCOTE.COM

Photos à titre indicatif seulement. L'offre ne peut être jumelée ou associée à aucune autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Jusqu'à épuisement de la marchandise.

# Sur la piste de danse en fauteuil roulant

À la veille de la Semaine québécoise des familles, *La Presse* vous raconte une soirée pas tout à fait comme les autres pour des ados pas si différents des autres.

SILVIA GALIPEAU

Un samedi soir du mois dernier, marqué de plusieurs traits dans bien des calendriers. Pour cause: c'est LA soirée annuelle du Papillon Rock Café, une fête pour ados.

Il est 19h. Les premiers fêtards sont déjà arrivés. Personne ne s'est encore aventuré sur la piste de danse. Mais il y a de l'ambiance: ça bavarde ici, ça rigole là. Un début de soirée bien ordinaire, quoi.

Non, pas ordinaire. Car ces jeunes ne sont pas tout à fait comme les autres: la plupart ont du mal à s'exprimer; plusieurs communiquent à l'aide de tableaux installés sur des plateaux; tous, ou presque, sont en fauteuil roulant; certains le déplacent à l'aide d'une manette située à la portée de la main; quant à ceux qui n'ont pas la maîtrise de leurs mains, ils font avancer leur fauteuil à l'aide d'une manette au niveau du menton.

Mais même si le visiteur non averti pourrait être surpris (apitoyé?) par le tableau, manifestement, l'ambiance est à la fête. Les jeunes sont là pour s'amuser, point. Plusieurs se sont d'ailleurs habillés chic pour la soirée: ici, une jeune fille s'est fait peindre les ongles en mauve, là, un garçon a enfilé une belle chemise propre. Les souliers brillants, hauts sans manches et autres décollés sont de mise.

Émilie Forest, 13 ans, arrive en applaudissant, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. Son sourire ne la quittera pas de la soirée. Et ses applaudissements retentiront souvent. Car malgré sa paralysie cérébrale, elle a «parlé» de la soirée toute la journée, confie sa mère, Sophie Grenier, en la déposant avant de filer souper avec son amoureux. «Émilie aime beaucoup ses amis. Pour



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Une fois par année, la soirée Papillon Rock Café permet à des jeunes handicapés de faire la fête et de se sentir comme n'importe quel adolescent.

dire "amis", elle fait des becs. Et aujourd'hui, elle a fait des becs toute la journée.»

«C'est un moment de liberté et d'amusement que je n'ai pas autrement», confie à son tour Julie de l'Étoile Lapointe, 20 ans, souriante et chic comme une reine.

C'est d'ailleurs précisément l'objectif de la soirée. Offrir à ces jeunes une vraie activité sociale, en toute légèreté. «Nous, si on veut sortir, on sort, explique Chantale Thérout, directrice des relations communautaires de la Société pour les enfants handi-

capés du Québec et instigatrice du projet. Mais pour eux, c'est toujours plus compliqué: il faut réserver le transport adapté 48 heures à l'avance, et souvent, ils ont besoin d'un parent.» Bref, les choses sont rarement spontanées.

Sauf ici. Une fois dans l'année, grâce au Papillon Rock Café, tout est conçu pour ces jeunes. Au besoin, leur transport est assuré. Surtout: les parents ne sont pas invités. «On voulait leur permettre de vivre ce que tout ado peut vivre», résume Chantale Thérout. Bref, un minimum d'intimité.

Les jeunes peuvent donc inviter leurs amis, handicapés ou non. C'est le cas de Guillaume Boisvert Goyette, 14 ans, qui arrive dans son fauteuil, poussé par Marianne Laplante, 17 ans, une amie. «Je trouve que c'est une bonne idée de faire ça pour eux, dit la jeune fille. Ils se sentent valorisés. Ils se sentent comme tout le monde.» Elle passera d'ailleurs toute la soirée à danser avec le garçon en le tenant par les mains pour faire tourner et tourner encore son fauteuil.

C'est aussi la technique utilisée par plusieurs responsables de la

Société, présents pour animer la soirée. Certains choisiront de prendre carrément les jeunes dans leurs bras pour les faire danser. «Ce sont des beaux moments pour eux, confie Catherine Gaudreault, une responsable de la résidence Papillon, le centre de répit de la Société. Parce que, au-delà de la musique, ce qui est bon pour eux, c'est de sortir de leur fauteuil.» Une chose plutôt rare dans le quotidien de leurs journées. Et à les voir ainsi s'abandonner et rire aux éclats, c'est clair: ils aiment ça.

## Une soirée unique dans l'année

SILVIA GALIPEAU

La Société pour les enfants handicapés du Québec offre une foule de services aux familles d'enfants handicapés: répit, camp de vacances, même une garderie. Et, depuis une dizaine d'années, une soirée inusitée s'est ajoutée: le Papillon Rock Café.

D'abord organisée dans les locaux de la résidence Papillon, un centre de répit et une garderie, sur le boulevard René-Lévesque, la fête annuelle est vite devenue populaire. Trop populaire, en fait, pour que le petit gymnase de la résidence puisse continuer de l'accueillir.

Faute d'espace, la soirée a donc été rayée du calendrier quelques années. Mais elle est revenue en force depuis trois ans, grâce à un partenariat avec le collège Regina Assumpta, qui prête ses locaux aux jeunes pour cette unique soirée annuelle.

Cette année, ils étaient une

quarantaine de jeunes âgés de 12 à 25 ans.

Oui, une soirée dans l'année, c'est peu. «Ce serait génial si on pouvait en faire plus, mais cela demande beaucoup de ressources», commente Catherine Gaudreault, de la résidence Papillon.

Il faut dire que la Société

pour les enfants handicapés du Québec, fondée en 1930, est un organisme à but non lucratif, dont le budget ne repose que sur les dons du public. Au total, quelque 200 familles d'enfants handicapés physiques et mentaux, âgés de 3 à 25 ans, ont recours à ses services, notamment pour le répit.

**CONCOURS**

Du 9 au 24 mai

**inscrivez-vous au Défi nature**

et courez la chance de gagner un

des 1 000 laisser-passer

pour deux personnes

[www.davidsuzuki.qc.ca](http://www.davidsuzuki.qc.ca)



**Fondation David Suzuki**

LES SOLUTIONS SONT DANS NOTRE NATURE

5 continents • 100 pays • 1 événement au Canada

**Joignez-vous au mouvement planétaire**

en assistant à la première mondiale du film **HOME** (v.o.f.)

de Yann Arthus-Bertrand, produit par Luc Besson



**HOME**

UN FILM DE YANN ARTHUS-BERTRAND

PPR





Palais des congrès de Montréal • 5 juin • 19h00



**LA PRESSE**



cyberpresse.ca



Radio-Canada.ca





planetair





**LES JEUNES HANDICAPÉS EN CHIFFRES**

**3,7%** Pourcentage d'enfants de moins de 14 ans ayant une incapacité physique ou intellectuelle.

---

**3/4** d'entre eux souffrent de plusieurs handicaps.

---

**19%** d'entre eux ont des incapacités très lourdes.

Source: Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA), Statistique Canada, décembre 2007.

L'application

**iPhone**

**Cyberpresse**



Maintenant disponible sur Apple Store

cyberpresse

- Sports
- Arts
- Cinéma
- Télé et radio
- Éditorialistes
- Chroniqueurs
- Opinions

Manchettes International Affaires A

## Mythes et réalités de la maternité

Les mères ont-elles une meilleure relation avec leur fille ou avec leur fils? Est-ce une bonne chose de parler des détails de la vie de ses enfants devant eux? Plusieurs études se sont penchées sur les mythes et réalités de la maternité. Voici quelques-unes de leurs hypothèses.

MATHIEU PERREAULT

### C'est plus facile au deuxième

Les mères qui trouvent l'arrivée d'un deuxième enfant plus facile, malgré les horaires plus compliqués à cause des soins à donner au premier, ont parfaitement raison. Plusieurs études montréalaises ont montré que les mères ont moins d'hormones de stress pendant les grossesses subséquentes à la première. Elles sont donc moins affectées par les petits et grands revers de la vie. Cet effet est particulièrement évident chez les femmes qui allaitent.

Sources: Université McGill, Institut Douglas, Université de Montréal, Medline

### Intarissables

Les mères qui ne cessent d'évoquer les petits détails de la vie de leurs enfants pourraient leur rendre un grand service, selon plusieurs études. Les enfants qui entendent parler de leurs journées en bas âge et, surtout, qui en discutent avec leur mère ont des capacités accrues en matière de langage, de mémoire et de relations sociales; ils sont plus rassurés dans leur attachement et, à l'adolescence, ils se souviennent davantage de leur petite enfance. Ces souvenirs plus vivaces favoriseraient une meilleure compréhension de ses désirs, de ses forces et de ses faiblesses.

Sources: Université d'Otago, Université de la Nouvelle-Galles du Sud, Université Queensland, Université Emory, Medline

### Fils et filles

Rien de tel qu'une mère et sa fille. Ou qu'une mère et son fils? La psychologie populaire regorge de jugements sur le type de relation qu'une femme aura avec ses enfants en fonction de leur sexe. Mais tout ce blabla pourrait n'être que fumée, selon une étude israélienne. À partir d'un échantillon de 225 enfants et 90 mères, les chercheurs ont conclu que l'empathie mutuelle est la même entre une mère et sa fille qu'entre une mère et son fils. Il n'y a que dans les milieux plus défavorisés que les couples mère-fille étaient plus égalitaires dans leur empathie que les couples mère-fils. Les psychologues de l'Université hébraïque de Jérusalem voulaient vérifier les théories selon lesquelles les relations hommes-femmes étaient toujours asymétriques sur le plan de l'empathie.

Sources: Université hébraïque, Medline

### Adolescence et dépendances

Tout ne se joue peut-être pas avant 5 ans, mais est-ce que tout se joue avant l'adolescence? Pas du tout, selon une étude australienne: les mères maintiennent une influence marquante sur leurs enfants même après la puberté. Les chercheurs du centre de recherche Orygen ont soumis 113 adolescents à des tests d'imagerie par résonance magnétique de leur cerveau, après avoir mesuré le type d'interactions qu'ils avaient avec leur mère. Les mères les plus critiques dans leurs interactions avaient les adolescents ayant la zone de la récompense la plus développée. Cette zone du cerveau est liée à la sensibilité à l'alcool, aux drogues et au jeu compulsif. En d'autres mots, les mères plus conciliantes avec leurs ados limitent leur risque de dépendances.

Sources: Centre de recherche Orygen, Medline

### À la puberté

Les mères jouent un rôle plus important que les pères dans la définition de l'identité sexuelle à la puberté, selon une étude américaine. Les psychologues de l'Université d'État de Pennsylvanie ont observé que passer beaucoup de temps avec leur mère aide toutes les filles à acquérir des qualités féminines, alors que seule une partie des garçons – ceux qui ont un taux de testostérone plus bas que la moyenne – acquièrent davantage de qualités masculines en passant beaucoup de temps avec leur père.

Sources: Université d'État de Pennsylvanie, Medline

Une chercheuse se penche sur le cas des enfants placés en foyer d'accueil

# Faut-il maintenir les liens avec les parents biologiques?

Quand un enfant est retiré de sa famille trop malsaine et placé dans un foyer d'accueil, la Direction de la protection de la jeunesse et ses travailleurs sociaux doivent-ils favoriser ou non le maintien de liens avec les parents biologiques? Une chercheuse s'est penchée sur l'épineuse question et l'a posée aux principaux intéressés, les jeunes.

LOUISE LEDUC

«Ma mère va venir me chercher vendredi! Ma mère va venir me chercher vendredi!»

Quand Ariane\* doit voir sa mère, c'est pour elle un tel événement qu'elle se sait un peu «achalante» avec son décompte des jours qui la séparent des retrouvailles. «J'ai tout le temps hâte de la voir. Je m'ennuie souvent d'elle. Je me sens excitée de la voir.»

À l'inverse, il y a Guillaume, dont l'expérience est tout autre. «Quand j'allais chez ma mère, elle m'ignorait, elle faisait comme si je n'étais pas là.» Alors fini les visites pour Guillaume. «Je trouve ça facile, maintenant. Elle m'ignore, mais au moins je ne suis plus là.»

Ces témoignages ont été recueillis par Louise Carignan, professeure au département de sciences humaines à l'Université du Québec à Chicoutimi, dans le cadre d'une étude qu'elle présentera cette semaine au congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS).

Les propos des jeunes illustrent bien, comme l'écrit M<sup>me</sup> Carignan, à quel point «protéger les enfants est un art difficile et une science inexacte».

En 2007, le Québec a promulgué une loi visant à accélérer le processus d'adoption afin d'éviter que des jeunes soient ballottés d'une famille d'accueil à une autre pendant de nombreuses années.

La question du maintien ou non des liens avec les parents biologiques demeure pourtant entière et a fait l'objet, comme l'indique M<sup>me</sup> Carignan, de maints débats entre les chercheurs.

M<sup>me</sup> Carignan, qui a travaillé pendant plus de 20 ans comme travailleuse sociale, avait l'intuition que ces visites et ces retours épisodiques dans la famille biologique faisaient peut-être plus de tort que de bien aux jeunes. Pour savoir si son intuition était juste, elle a interrogé, en 2006, 43 jeunes placés jusqu'à leur majorité, sans possibilité de retour permanent dans leur famille biologique.

La lecture des témoignages démontre bien, tout d'abord, combien ces visites brassent beaucoup d'émotions, de l'excitation au malaise jusqu'à la déception, souvent.

«Vu que je ne la connaissais pas beaucoup, j'étais mal à l'aise des fois d'être avec elle. Ce n'était pas un étranger mais un peu», a dit l'un à propos de sa mère.

«Une fin de semaine, c'était trop long. Une journée, ça aurait été correct... Nous étions laissés à nous-mêmes», a dit un autre.

«Je me sentais nerveuse mais j'avais hâte de la voir en même temps, raconte une adolescente. Je voulais savoir ce qu'elle avait l'air, si elle avait changé. Nerveuse de savoir comment s'y prendre... Ça allait mal et on pleurait.»

«Je l'aime beaucoup, ma mère, a dit une autre. J'aime ça être avec elle. Elle est drôle, elle me fait rire. On sort, elle m'achète plein d'affaires, elle essaie de reprendre tout ce qu'elle a manqué dans toute l'année.»

Assurément, pendant ces visites occasionnelles, les jeunes doivent se blinder. Ainsi, l'un d'eux a raconté à M<sup>me</sup> Carignan que sa mère lui avait répété qu'il était une erreur. «Dans le fond de moi-même, je le savais, mais de l'entendre dire, ça m'a fait mal. J'aurais mieux aimé la voir à jeun que sous les drogues.»

Certains aiment partager le quotidien de leurs parents, tout simplement. Aller à la pêche avec leur père ou recevoir un petit cadeau de temps à autre. Pour d'autres, il s'agit surtout de ne pas tomber dans l'oubli.

«Je dois mettre des efforts pour prendre contact car mon père travaille beaucoup d'heures et il n'a pas beaucoup le temps de m'appeler. Sinon, il pourrait facilement m'oublier», croit un jeune.

Que conclut M<sup>me</sup> Carignan? D'abord et avant tout, qu'on ferait erreur en établissant une règle universelle. Les visites doivent être planifiées en fonction des besoins changeants des jeunes et de la capacité du système de les accompagner dans cette démarche. Elles doivent «être l'objet d'une révision rigoureuse, de façon périodique afin de s'assurer de réduire les obstacles ou les irritants».

Malgré tout, même quand des problèmes surviennent, il ne faut surtout pas jeter l'éponge trop vite. Parce que, aussi souffrantes que puissent parfois être ces visites, quand elles demeurent possibles, tout indique que le maintien d'un lien avec au moins un des deux parents «favoriserait à l'adolescence une meilleure adaptation sociale et personnelle», conclut M<sup>me</sup> Carignan.

\*Tous les prénoms des jeunes sont fictifs.



# UNE OFFRE UNIQUE

Faites vite!

Air climatisé inclus



**mazda 3**

Sport GX 2010\*

D5X550 AB00

**229\$\***

par mois  
Location 60 mois  
Comptant 995\$

**MAZDA DE LAVAL**

2385, boulevard Chomedey, Laval,  
1-866-621-7089 • 450-688-4787  
www.mazdadelaval.com

**BROSSARD MAZDA**

8450, boulevard Taschereau, Brossard  
1-866-401-8213 • 450-466-0999  
www.brossardmazda.com

\* Transport et préparation en sus. Mazda 3 transport et préparation 1535\$, couleur métallisée 105\$, Taxe d'air 100\$, RDPRM, taxes et immatriculation en sus.

## ACTUALITÉS

## NOUVEAUTÉ SUR LE RÉSEAU CYBERPRESSE!

Il y a dorénavant encore plus de nouvelles populaires sur le réseau Cyberpresse! Les nouvelles les plus lues de l'heure, de la journée et de la semaine passent de cinq à 50! On peut accéder aux nouvelles les plus populaires à partir des pages d'accueil de [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca), [lapresseaffaires.cyberpresse.ca](http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca), [monvolant.cyberpresse.ca](http://monvolant.cyberpresse.ca) et [technaute.cyberpresse.ca](http://technaute.cyberpresse.ca). Ou encore directement à:

[cyberpresse.ca/populaires](http://cyberpresse.ca/populaires)

[cyberpresse.ca/lpa/populaires](http://cyberpresse.ca/lpa/populaires)

[cyberpresse.ca/monvolant/populaires](http://cyberpresse.ca/monvolant/populaires)

[cyberpresse.ca/technaute/populaires](http://cyberpresse.ca/technaute/populaires)

## CYBERPRESSE.CA

## POTAGER

Cultiver ses légumes? Pourquoi pas! L'ABC du potager sur [cyberpresse.ca/potager](http://cyberpresse.ca/potager)

## CRITIQUE VIDÉO

Juliette Ruer nous propose sa critique du film *Adoration* sur [cyberpresse.ca/ruer](http://cyberpresse.ca/ruer)



## AUTO

Vous hésitez entre deux voitures? Comparez-les sur [monvolant.cyberpresse.ca/comparaison/](http://monvolant.cyberpresse.ca/comparaison/)

## NOS BLOGUES



CHANTAL GUY

## Un roman noir bien tassé, SVP!

Je le confesse, j'aime mon roman noir, pas de lait, pas de sucre et surtout pas de miel. J'aime ma littérature bien corsée, en infusion assez concentrée pour me réveiller...

La suite sur [cyberpresse.ca/guy](http://cyberpresse.ca/guy)



## CYBERPRESSE SUR FACEBOOK

RETROUVEZ L'ÉQUIPE DE CYBERPRESSE/LA PRESSE SUR FACEBOOK. APPRENEZ NOS NOUVELLES EN PRIMEUR. COMMENTEZ L'ACTUALITÉ ET ÉCHANGEZ AVEC NOS JOURNALISTES. VOUS TROUVEREZ NOTRE PAGE FACEBOOK EN EFFECTUANT UNE RECHERCHE AVEC LE MOT **CYBERPRESSE**.

## ORDRE DU QUÉBEC

## Guy Lafleur conservera sa distinction

MARTIN CROTEAU

Guy Lafleur restera chevalier de l'Ordre du Québec malgré sa condamnation pour outrage au tribunal. Le premier ministre Jean Charest a fait savoir hier qu'il ne retirera pas cette prestigieuse distinction à l'ancien numéro 10 du Canadien de Montréal.

«Il a eu une contribution exceptionnelle au Québec, notamment dans sa carrière de hockeyeur, a indiqué le porte-parole du premier ministre, Hugo D'Amours. Ce n'est pas vrai que la vie de Guy Lafleur se résume à un seul événement. Il n'est donc pas de l'intention du premier ministre de le radier de l'Ordre national du Québec.»

*La Presse* a révélé hier qu'un comité planchait sur une recommandation à remettre au premier ministre dans ce dossier. La Loi sur l'Ordre national du Québec prévoit qu'un membre peut en être radié s'il est reconnu coupable d'un crime.

Mais peu importe les recommandations du comité, Guy Lafleur conservera la distinction qu'il a reçue des mains de Jean Charest en 2005. Le règlement prévoit que c'est le premier ministre qui a le dernier mot en la matière.

Or, «le premier ministre n'a pas l'intention de radier Guy Lafleur de l'Ordre national», a affirmé Hugo D'Amours.

Le 1<sup>er</sup> mai, l'ancien ailier droit a été reconnu coupable d'avoir fait

des témoignages contradictoires lors de l'enquête sur la mise en liberté de son fils Mark, en sep-

«Ce n'est pas vrai que la vie de Guy Lafleur se résume à un seul événement.»

tembre et octobre 2007. Il avait agi ainsi pour aider son fils à sortir de prison.

## L'Ordre du Canada en cause

Lafleur sera de retour en cour le 18 juin pour connaître sa peine, mais ses ennuis ne s'arrê-

teront pas là. Il pourrait encore être radié de l'Ordre du Canada, dont il a été fait officier en 1980.

Un comité piloté par la juge en chef du Canada, Beverley McLachlin, se penchera sur son dossier dans les prochaines semaines. Ce comité, appelé Conseil consultatif, pourrait recommander à la gouverneure générale, Michaëlle Jean, de destituer Lafleur. La Constitution de l'Ordre prévoit en effet qu'un membre peut être radié s'il est reconnu coupable d'un acte criminel.

Contrairement à l'Ordre du Québec, aucun politicien élu à la Chambre des communes ne joue un rôle dans le processus de décision.

«Dans la procédure, il y a plusieurs étapes avant d'arriver à la révocation, explique la porte-parole de l'institution, Lucie Caron. La pratique a été d'attendre que tout le processus judiciaire soit terminé avant que le Conseil consultatif se prononce.»

Trois membres de l'Ordre du Canada ont été révoqués depuis 1967. Il s'agit de l'ancien patron de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey, Alan Eagleson, condamné pour fraude, de David Ahenakew, radié après avoir publié un livre jugé antisémite, et de T. Sher Singh, un avocat qui a été radié du barreau de l'Ontario pour une faute professionnelle grave dans un dossier de divorce.

**LES SPORTS**  
PLONGEZ DANS L'ACTION  
Tous les jours dans **LA PRESSE**

CE QU'ON A VU.  
CE QU'ON EN PENSE.  
**CINÉMA**  
Tous les samedis dans **LA PRESSE**

**lait**  
PRÉSENTE  
**FÉRIA DU VELO DE MONTRÉAL**  
EN COLLABORATION AVEC  
**Jean Coutu**

**25<sup>e</sup> Tour de l'île de Montréal**  
**Une édition à ne pas manquer!**

Départ et arrivée au parc Jeanne-Mance  
Coup d'envoi avec le Cirque du Soleil  
Spectacle de clôture avec Daniel Bélanger

**TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL VELO**  
DIMANCHE 7 JUIN 2009 52 KM

Inscrivez-vous [velo.qc.ca](http://velo.qc.ca) ☎ 521-VELO

Aire bleue Info-Féria GazMétro

**Dial** **TOYOTA** **Desjardins** **STM**

énergie 94,3 rock détenté 102.3 **LA PRESSE** Montréal Québec

## EN BREF

## Vandalisme : une municipalité prend les grands moyens

Les parents de l'un des vandales qui ont causé d'importants dommages en janvier dernier à un abri pour patineurs à Saint-Paul-d'Abbotsford, en Montérégie, seront poursuivis au civil, selon le quotidien *La Voix de l'Est*. Les démarches pourraient coûter jusqu'à 6000\$ à Saint-Paul, soit beaucoup plus que les 2800\$ qu'elles pourraient permettre de recouvrer, mais la municipalité tient à lancer un message dissuasif aux vandales. «Si on ne fait rien, les jeunes vont se dire: il ne se passe rien», a dit le directeur général de la municipalité, Daniel-Éric St-Onge. Les parents doi-

vent aussi «comprendre qu'ils sont civilement responsables de leurs jeunes», a expliqué M. St-Onge. Des poursuites criminelles ont aussi été entreprises contre le jeune par la Sûreté du Québec. La municipalité aurait pu réclamer les dommages matériels à son assureur, mais «ça coûterait 2500\$ de franchise», a fait valoir M. St-Onge. Selon lui, en un an et demi, des vandales ont causé pour environ 15 000\$ de dommages à la municipalité. C'est la première fois que des poursuites civiles sont entamées contre un vandale ou ses parents.

— La Presse Canadienne

**FRANCINE GRAVEL**  
Rencontrez aujourd'hui l'artiste en toute simplicité de 13 h à 17 h  
EXPOSITION du 3 au 17 mai 2009  
Galerie d'art Richelieu  
Aussi spacieuse qu'un musée, aussi chaleureuse qu'une maison d'amis  
7903, rue Saint-Denis, Montréal (514) 381-2247 crichelieu@bellnet.ca  
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h  
Stationnement • Métro Jarry  
[www.galerierichelieu.com](http://www.galerierichelieu.com)

Photo: F. Galameau  
«Serenading the crescent» 40" x 30"

**LOTO QUÉBEC** Résultats des tirages du : 2009-05-09

**649** 14 19 23 24  
31 34 39 compl.

**Québec 49** 04 10 40 05  
41 45 48 compl.

**Quotidienne** 3 425 4 4451

**Banco** 04 07 08 09 17 19 22 26 31 33  
35 42 48 49 56 57 61 62 67 68

**Triplex** 21 23 29 33 36

**Astro** Jour - Mois - Année - Signe  
05 FÉVRIER 97 LION

**Extra** 9404666

Résultats des tirages du : 2009-05-08

**SUPER 7** 7/7 0 5 000 000,00 \$  
6/7+C 1 132 598,60 \$  
6/7 63 2 104,70 \$  
5/7 4 640 97,10 \$  
4/7 97 913 10,00 \$  
3/7+C 96 886 10,00 \$  
3/7 811 906 Participation gratuite

**Extra** 6048480 Ventes totales : 11 845 950 \$  
Prochain gros lot (approx.) : 10 000 000 \$

**MISE EN JEU**  
PARIEZ SUR VOS JOUEURS FAVORIS!  
DEMANDEZ LE PROGRAMME 2.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Service d'abonnement aux loteries sur terminal : les gagnants reçoivent leur chèque par la poste!

**LOTO MATIÈRE**  
1 866 628-4783

**Hâtez-vous! CETTE PROMOTION SE TERMINE CE MARDI 12 MAI**

CONCOURS

**Partez**

dans le

**SUD**

avec **Sylvain Cossette**

pour assister à un concert privé de l'artiste



**Galerie du sommeil**

**BRAULT & MARTINEAU**

16 succursales

Courez la chance de **gagner**

l'un des

**voyages pour 2 personnes en République Dominicaine**

au Grand Palladium Punta Cana Resort & Spa. Formule tout inclus.

\*\*Aucun achat requis. Le voyage aura lieu du 5 au 12 décembre 2009. Règlements et détails en magasin.

Une valeur en prix de **165 900\$**



**Serta Sienna**

- Matelas ferme
- Sans rotation
- Contour renforcé
- 1 place/240 ressorts... 9,42\$/mois ou 339\$
- Grand lit/416 ressorts... 12,47\$/mois ou 449\$
- Très grand lit/520 ressorts... 17,75\$/mois ou 639\$

**1108\$** /36 vers. mois  
**OU**  
**399\$**

2 places/336 ressorts  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**Garantie 1an** • **Sommier aussi offert** • **Livraison et ramassage GRATUITS!**

Profitez de la **Garantie confort 90 jours d'essai** sur TOUS nos matelas Exclusif à B & M

Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons!  
\*Détails en magasin.

**Ensemble de literie 6 morceaux**

Comprenant 1 housse, 2 couvre-oreillers euros, 2 couvre-oreillers réguliers et 1 housse de coussin

- Très grand lit 9,42\$/mois ou 339\$

**831\$** /36 vers. mois ou **299\$** Grand lit  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**FALDOR**

**Ensemble de draps en percale pour grand lit**

Choix de 9 couleurs: vert, café, acier, maïs, ivoire, rose, marine, bleu, sable

**247\$** /36 vers. mois ou **89\$** ch.  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**Robe de chambre**

Moelleuse et confortable, choix de 3 couleurs

**108\$** /36 vers. mois ou **39\$** ch.  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**Adorable**

- Matelas ferme en mousse et latex
- Sans rotation • 3,5 po de latex
- 4 po de mousse • Contour renforcé
- Tissu traité à l'aloès multiplié sur 1 po de Quiltflex Naturel

1 place... 22,19\$/mois ou 799\$  
Grand lit... 31,92\$/mois ou 1149\$  
Très grand lit... 38,86\$/mois ou 1399\$

**2775\$** /36 vers. mois  
**OU**  
**999\$**

2 places  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**Mistral**

- Matelas avec surface en viscoélastique
- Base en Celcar
- Épaisseur de 20 cm (8 po)

1 place... 33,31\$/mois ou 1199\$  
Grand lit... 43,31\$/mois ou 1559\$  
Très grand lit... 66,64\$/mois ou 2399\$

**4164\$** /36 vers. mois  
**OU**  
**1499\$**

2 places  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**Berger**

- Matelas ferme
- Sans rotation
- Tissu antibactérien
- Contour renforcé

1 place/437 ressorts... 11,08\$/mois ou 399\$  
Grand lit/720 ressorts... 16,08\$/mois ou 579\$  
Très grand lit/888 ressorts... 22,19\$/mois ou 799\$

**1386\$** /36 vers. mois  
**OU**  
**499\$**

2 places/608 ressorts  
**NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ\*\***

**8ans** Garantie ferme • **Sommier aussi offert** Voir prix en magasin • **Livraison et ramassage GRATUITS!** • **Traité contre les ACARIENS**

**10ans** Garantie ferme • **Sommier aussi offert** Voir prix en magasin • **Livraison et ramassage GRATUITS!** • **Viscoélastique**

**10ans** Garantie ferme • **Sommier aussi offert** Voir prix en magasin • **Livraison et ramassage GRATUITS!**

Nous payons la **TPS** et la **TVQ** **+** **36** payez jusqu'à **versements sans intérêt** jusqu'en mai 2012 sur produits sélectionnés\*

**braultetmartineau.com** **Livraison gratuite\*\* 7 jours sur 7** \*\*Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

**HEURES D'OUVERTURE:** Lundi au vendredi 9h à 17h, Samedi 9h à 17h, Dimanche 10h à 17h

**BROSSARD** Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)  
**GATINEAU** Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)  
**KIRKLAND** Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)  
**LASALLE** Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)  
**LAVAL** Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

**REPENTIGNY** Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)  
**SHERBROOKE** Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)  
**SAINT-HUBERT** Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)  
**SAINT-LÉONARD** Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)  
**SAINTE-THÉRÈSE** Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

**Galerie du sommeil BRAULT & MARTINEAU 16 succursales**

**HEURES D'OUVERTURE:** Lundi au mercredi 9h à 18h • Jeudi et vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

**GRANBY** Tél.: 450 372-5656 • 50, rue Simonds Nord  
**MASCOUCHE** Tél.: 450 474-8531 • 210, Montée Masson  
**ST-HYACINTHE** Tél.: 450 774-6116 • 3300, avenue Cusson

**ST-JEAN-SUR-RICHELIEU** Tél.: 450 349-1609 • 575, rue Pierre-Caisse  
**ST-JÉRÔME** Tél.: 450 431-9338 • 21, rue Gauthier  
**VAUDREUIL-DORION** Tél.: 450 424-2651 • 585, avenue St-Charles

Accord D Desjardins Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

**FA** Offre en vigueur du lundi 4 mai au mardi 12 mai 2009. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seules. Non valable aux Centres de liquidation. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. \*Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin. \*\*Brault & Martineau déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS et à la TVQ. Détails en magasin.

Exemple de frais:  
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de: 250\$ | 500\$ | 1000\$  
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de: 4,01\$ | 8,01\$ | 16,03\$

# NOTRE GRANDE ENTREVUE

PIERRE ARCAND

# Ministre en ascension

À la mi-cinquantaine, après une fructueuse carrière dans les médias commencée comme journaliste et terminée comme propriétaire et gestionnaire de stations de radio, Pierre Arcand aurait pu se retirer avec ses millions pour jouer au golf ou chasser les papillons. Il a préféré se lancer dans la politique. Portrait d'un néophyte qui apprend vite.



NATHALIE PETROWSKI  
ENTREVUE

La politique, c'est comme n'importe quel métier, ça s'apprend. C'est ce que Jean Charest a dit à Pierre Arcand au lendemain de sa première victoire électorale dans Mont-Royal, en 2007.

À l'époque, Pierre Arcand était une recrue vedette du Parti libéral. En plus d'être le frère du redoutable animateur Paul Arcand, il est le gendre de Francine Chaloult (l'attachée de presse de Céline), le mari de Dominique Chaloult (la patronne démissionnaire des variétés à Radio-Canada), le neveu par alliance de Suzanne Lévesque et celui qui a lancé la carrière radio de Normand Brathwaite comme de Lucien Francoeur. Il arrivait chez les libéraux avec une fortune personnelle de plusieurs dizaines de millions et une carrière exemplaire de gestionnaire et d'entrepreneur.

Après avoir hérité de l'ancienne circonscription de Philippe Couillard, Pierre Arcand semblait promis aussi bien à la victoire électorale qu'à un important ministère. Pourtant, au lendemain de son élection, le nouveau député de Mont-Royal a plutôt été invité à prendre son mal en patience et à faire ses classes. D'avril 2007 à avril 2008, Pierre Arcand a été adjoint parlementaire au ministère du Développement économique et au ministère du Tourisme. Pour un homme habitué à être le patron et à n'avoir de comptes à rendre à personne, l'exercice d'humilité ne devait pas être évident.

Deux ans plus tard, sous les hauts plafonds de la première Bourse de Montréal devenue un hôtel chic du Vieux-Montréal, Pierre Arcand, maintenant ministre des Relations internationales, confirme la pointe de déception qu'il a ressentie.

«Si j'ai été déçu? Oui et non. Oui parce que, comme n'importe qui en politique, on espère toujours qu'on va jouer un rôle plus ou moins important. Mais non, parce que M. Charest m'a bien expliqué que la politique, c'est un métier et que, pour y faire sa mar-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Pierre Arcand, ministre des Relations internationales: «Quand j'étais président de Corus Québec, ça me mettait hors de moi de constater le piètre état de l'économie québécoise. Pendant que l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario avaient des taux de croissance fabuleux, au Québec il ne se passait rien. C'est vraiment ça qui m'a poussé vers la politique.»

que, il faut comprendre comment ça fonctionne. Or, en l'espace de 18 mois, par mes fonctions d'adjoint à l'Économie puis aux Finances et au Conseil du Trésor, j'ai eu un cours intensif où j'ai appris énormément et qui m'a bien préparé aux fonctions que j'occupe en ce moment.»

Le rendez-vous avec Pierre Arcand a été pris avant que n'éclate l'affaire des règles d'éthique. Jusque-là, le parcours du ministre des Relations internationales avait été discret et sans gaffe majeure. À l'exception d'un point de presse où il avait candidement parlé de ses futurs voyages plutôt que de ses futures missions (chose qu'il a vite corrigée), sa feuille de route de ministre était bonne.

Tout dernièrement, à l'étude des crédits de son Ministère avec Louise Beaudoin, plusieurs pensaient que le néophyte se ferait manger tout rond par la politicienne aguerrie. Il n'en fut rien. «Non seulement l'étude des crédits n'est pas un exercice d'affrontement, plaide Louise Beaudoin, mais en plus Pierre Arcand est un gentleman, un homme civilisé et intelligent, d'un autre niveau que son prédécesseur (Monique Gagnon-Tremblay). Il écoute, il veut comprendre. Malheureusement, conclut l'ex-ministre, il croit au fédéralisme et va donc rester dans le rang quand il s'agira de défendre la présence du Québec sur la scène internationale.»

Reste que, à son retour d'une mission en Allemagne et en France il y a 10 jours, le problème de Pierre Arcand n'était pas son fédéralisme. C'était ses intérêts dans Métromédia Plus, une entreprise d'affichage dans le métro et sur les autobus. Pour lui per-

mettre de garder ses actions dans l'entreprise, le premier ministre Charest a modifié les règles d'éthique du gouvernement. Arcand l'a appris en descendant de l'avion. Les journalistes l'attendaient de pied ferme. Il ne s'est pas défilé. Il a répondu aux questions en affirmant qu'il avait toujours fait preuve de transparence et qu'il n'avait rien à se reprocher. Il le croit encore.

«Dès que j'ai été élu, je suis allé voir le juriconsulte Claude Bisson et j'ai déclaré tous mes intérêts. Après examen de ma situation, il m'a assuré que tout était beau et qu'il n'y avait aucun conflit d'intérêts. Je pensais que tout était réglé et c'est pourquoi je n'ai jamais demandé au premier ministre de modifier quoi que ce soit pour moi.»

**« J'adore la politique. Ça a toujours été le cas. Il n'y a pas un jour où je regrette ma décision. »**

Le seul problème avec cet argument, c'est que Pierre Arcand est allé chez le juriconsulte alors qu'il était député et non ministre. Or, les règles sont plus strictes pour un ministre dont le dossier doit être examiné par les gens du Conseil exécutif. Ce sont eux qui ont vu que ses intérêts dans une entreprise qui pourrait un jour faire affaire avec le gouvernement étaient problématiques. Ils l'ont signalé au premier ministre, qui a choisi d'assouplir les règlements.

Évidemment, Jean Charest aurait pu demander à Pierre Arcand de se départir de ses actions. Pierre Arcand aurait pu lui-même le proposer. Mais de

toute évidence, ce n'est pas dans la philosophie libérale. Comme l'explique Hugo D'Amours, l'attaché de presse de Jean Charest: «Si nous voulons avoir des gens de qualité en politique, des gestionnaires de premier plan comme M. Arcand, nous devons faire des accommodements. Notre objectif, ce n'est pas de les dépouiller de tout ce qu'ils ont.»

La remarque n'est pas sans saveur puisque, pour dépouiller Pierre Arcand de ce qu'il a, il faudrait quelques camions de la Brink's. Depuis 2001, année où il a vendu à Corus Entertainment le réseau de radios acquises avec son associé Pierre Béland pour la modique somme de 165 millions, Pierre Arcand vaut plusieurs dizaines de millions. Même s'il refuse de chiffrer sa valeur financière, il confirme qu'il est indépendant de fortune. Pourquoi alors avoir gardé des actions de Métromédia Plus?

«Au moment de la transaction avec Corus, notre compagnie d'affichage était à vendre avec tout le reste. Mais Corus n'en a pas voulu, alors on a décidé de la garder. C'est aussi simple que ça», répond Pierre Arcand sans toutefois expliquer pourquoi il n'a pas vendu ses actions puisqu'il n'avait plus exactement besoin de l'entreprise pour vivre.

En guise de réponse, il se rabat sur la future loi sur l'éthique qui devrait bientôt voir le jour et qui, selon lui, clarifiera tout. En attendant, Pierre Arcand semble plus préoccupé par l'économie que par l'éthique.

«Quand j'étais président de Corus Québec, ça me mettait hors de moi de constater le piètre état de l'économie québécoise. Pendant que l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario avaient

des taux de croissance fabuleux, au Québec il ne se passait rien. C'est vraiment ça qui m'a poussé vers la politique. Je me suis dit que si je pouvais faire le début d'une modeste différence au plan économique, ça valait le coup.»

Né en 1951 à Saint-Hyacinthe, Pierre Arcand a été le premier des cinq garçons de la famille à faire de la radio après des études aux HEC. L'animateur Michel Viens, qui a fait ses débuts avec lui à CKBS, rappelle que le futur ministre, à l'époque, couvrait la lutte et qu'il a peut-être même présenté Abdullah the Butcher lors d'une soirée de lutte à l'aréna de la région.

À son souvenir, Arcand avait une belle présence radiophonique et une grande facilité à s'exprimer et à improviser au micro. Il aurait pu aisément devenir une vedette de la radio comme son jeune frère. Mais assez rapidement, son intérêt pour la gestion a éclipsé toute velléité de vedettariat. Suzanne Lévesque se souvient de lui comme d'un patron souple et agréable doublé d'un grand stratège.

Stratège, en effet. En 10 ans, il est passé de directeur de l'info de CKAC à vice-président de Télémedia. Mais devant le refus du propriétaire de laisser ses cadres devenir actionnaires, il a fait partie de la bande des quatre cadres qui ont claqué la porte de Télémedia. Pendant que Paul-Émile Beaulne et Normand Beauchamp achetaient Radiomutuel, Arcand et son associé Pierre Béland hypothéquaient leurs maisons pour acquérir CFCF et CFQR, des stations en déclin qu'ils ont redressées brillamment.

«Un des moments les plus heureux de ma vie, raconte Arcand, c'est le jour où le directeur des programmes de CFQR, qu'on avait rebaptisée Q92, m'a annoncé qu'on venait de battre toutes les stations anglophones de la ville. Pourtant, tout le monde nous avait dit qu'on n'y arriverait jamais parce qu'on ne connaissait pas ce marché-là. Batre les Anglais sur leur propre terrain a été une de mes grandes joies professionnelles.»

Aujourd'hui, c'est la politique qui semble avoir pris le relais au plan de la satisfaction professionnelle. À l'entendre, rien, absolument rien ne lui déplaît dans son nouveau job. «J'adore la politique. Ça a toujours été le cas. Il n'y a pas un jour où je regrette ma décision. La politique ne peut pas tout changer, mais elle demeure à mon avis un véhicule important pour le changement, surtout en ce moment. D'ailleurs, on dit toujours que la population ne fait plus confiance aux politiciens. Pourtant, en campagne électorale, ce qui m'a le plus surpris, c'est le respect que je sentais dans le regard des gens quand je les rencontrais.»

Pierre Arcand ne sait pas ce que l'avenir lui réserve. Mais à voir les égards dont il est l'objet au gouvernement, il risque de nouveau de gravir plusieurs échelons avant d'en descendre un.

promotion

## LÀ OÙ ÇA FAIT MAL

Quand les articulations font souffrir, quand les rouages grincent, quand une douleur est ressentie dans une articulation, c'est que le cartilage est en danger. Il faut agir. Les articulations ont besoin d'être nourries, là où ça fait mal!

Il n'est pas trop tard, mais la mise en place d'un plan d'action dès l'apparition de ces premiers symptômes est de première importance. Ce plan d'action basé sur l'activité physique modérée incluant des étirements et l'application de la crème analgésique à la capsaïcine Flex-O-Flex peut vous apporter une hémoconcentration ou hyperthémie active, c'est-à-dire une concentration salulaire du sang, là où ça fait mal.

Il faut mettre les bouchées doubles, ça urge! N'hésitez pas. Prenez le taureau par les cornes en ajoutant aussi la dose maximale de glucosamine (posologie : une ampoule de 1 500 mg par jour, maximum).

Flex-O-Flex Gluco en ampoules buvables est une véritable mine de glucosamine, d'absorption rapide et sans sodium ajouté bien sûr. C'est ça stimuler ses défenses contre l'arthrite.

\* Flex-O-Flex joue un rôle important dans le maintien du cartilage, protège contre la détérioration du cartilage et est efficace dans la réduction de la douleur articulaire et contribue à soulager les symptômes ostéoarthritiques.

Flex-O-Flex<sup>MD</sup> extra-fort - capsaïcine : titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales en tant que produit de santé naturel NPN : 02238137. Flex-O-Flex<sup>MD</sup> Gluco, ampoules : titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales comme produit de santé naturel : NPN 8000916. \* Ces allégations font partie intégrante de la licence. Flex-O-Flex : marque déposée de Bronchoisurim inc. En vente partout, mais pas n'importe où!

## Mai 2009 : Mois du Mont-Royal

Les activités en mai à ne pas manquer :

**LA 18<sup>e</sup> CORVÉE DU MONT-ROYAL**  
le 10 mai

- Forum public • Causeries
- Randonnées guidées
- Kiosques sur la biodiversité
- Activités aux grandes institutions de la montagne

lemontroyal.qc.ca • 514 843-8240

Partenaire principal :

Or : **BANQUE NATIONALE** GROUPE FINANCIER

Argent : Pratt & Whitney Canada Unilever

Bronze : Hydro Québec

Partenaires médias :

**CHOM 97.7** THE SPIRIT OF ROCK

**CJAD** 1070

**96** RADIO

**LA PRESSE**

# Le litre d'essence grimpe à plus de 1\$ à Montréal

VIOLAINE BALLIVY

C'est avec le sentiment désagréable de se « faire avoir » que les automobilistes sont passés à la caisse de la station-service, hier matin. Le prix de l'essence a bondi de 10 cents le litre à Montréal en quelques heures pour franchir le cap symbolique de 1\$. Un prix trop élevé au goût de bien des consommateurs. Et de CAA-Québec.

Cette hausse subite, après des semaines de stabilité, n'a pas surpris les consommateurs que *La Presse* a rencontrés par à la station-service Ultramar de la rue Laurier, à Montréal. « À la veille de la fête des Mères, il fallait s'y attendre. Les pétrolières savaient qu'on allait se déplacer davantage, alors elles en ont profité »,

**« Évitez de faire le plein d'essence, conseille le CAA. Vous faites alors part de votre insatisfaction en tant que consommateur. »**

La dit Mireille Giroux, 32 ans. Ses doigts venaient de relâcher la pression sur le pistolet de la pompe à essence qui ravitaillait son véhicule utilitaire sport. À 1,04\$ le litre, elle avait décidé de s'en tenir à « un petit 20\$ ». Pour le plein, elle attendra que le prix redescende.

Sans le savoir, elle a suivi la recommandation du jour du CAA-Québec, qui relève sur son site internet que le « prix réaliste » pour la région de Montréal était vendredi de 97,7 cents. Dans ces conditions: « Évitez de faire le plein d'essence », conseille le CAA. « Vous faites alors part de votre insatisfaction en tant que consommateur. » La Régie de l'énergie estime aussi que le prix minimum moyen à Montréal pour la semaine du 11 mai sera de 92 cents, auquel il faut ajouter la marge de profit des détaillants, qui oscille généralement autour de cinq cents.

La rumeur selon laquelle les prix avaient grimpé en flèche dans la métropole s'est même rendue jusqu'à Drummondville, où il était encore possible de faire de bonnes affaires: certains points de vente affichaient 83,4 cents le litre, hier midi. « Il y

a plus de monde aujourd'hui, a remarqué Carl Descheneaux, pompiste d'une station située près d'un accès à l'autoroute 20. Les gens qui ont à se déplacer vers Montréal tiennent à faire le plein avant de partir. »

Les dernières nouvelles économiques aux États-Unis – meilleures que les spécialistes ne l'avaient prévu – et la possibilité d'une reprise sont en partie responsables de la hausse du prix du baril de pétrole et, par conséquent, des prix à la pompe, a justifié hier le porte-parole de l'Industrie des produits pétroliers, Carol Montreuil.

« Les consommateurs sont victimes de la spéculation, estime de son côté Normand Mousseau, professeur à l'Université de Montréal. On anticipe que l'économie et que la demande vont augmenter, alors le prix monte. Ce n'est pas la pénurie de pétrole qui fait fluctuer les prix. »

Dans ces conditions, oui, les automobilistes risquent de voir leurs factures de carburant continuer à gonfler à mesure que les vacances et la période des grands déplacements approcheront. En 2008, le prix maximum – 1,49\$ – a été atteint au tout début des vacances scolaires et s'est maintenu jusqu'au milieu des vacances de la construction.

« Je ne crois pas qu'on atteindra un tel sommet cette année, dit M. Mousseau. La demande n'est pas aussi forte à cause du ralentissement économique. Mais le prix du baril de pétrole ne redescendra pas. » Il souligne que les vieux gisements s'épuisent et que les nouveaux coûtent plus cher à exploiter.

Auteur du livre *L'avenir du Québec passe par l'indépendance énergétique*, M. Mousseau espère que cette hausse incitera les consommateurs à modifier leurs habitudes. Mais encore faut-il qu'ils en aient les moyens. « Je mets moins de 10 minutes pour aller au bureau en auto, et il faut une heure et demie en transports en commun. Le calcul est simple à faire », relevait hier Pascal Cheppe au volant de sa petite compacte.

Québec étudie présentement diverses mesures destinées à permettre aux consommateurs de mieux prévoir les fluctuations des prix du carburant, dont la mise sur pied d'un site internet géré par la Régie de l'énergie.

## Les motocyclistes manifestent contre les hausses de la SAAQ



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La scène devient familière. Entre 600 et 700 motocyclistes ont ralenti la circulation sur l'autoroute 20, hier, pour contester la décision de la Société d'assurance automobile du Québec d'augmenter ses tarifs. C'est la quatrième manifestation du genre depuis la fonte des neiges, et les organisateurs promettent de répéter l'opération Escargot jusqu'à ce que la société d'État cède à leurs demandes. Les organisateurs craignent-ils de perdre la sympathie des Québécois à force de ralentir la circulation? Pas du tout, répond le porte-parole des manifestants, Éric Lessard. « On fait ça le week-end et on ne bloque pas la circulation puisqu'on roule, a-t-il affirmé. J'ai suivi la manifestation sur la 20 et ça avançait bien. Il n'y avait pas d'effet accordéon. » – Martin Croteau

## Un million de contraventions en 2007

PIERRE PELCHAT  
LE SOLEIL

Les constats d'infraction au Code de la sécurité routière ont atteint un sommet de tous les temps au Québec en 2007. Les policiers de la SQ et des services municipaux ont donné près d'un million de contraventions – très exactement 986 972 – durant l'Année de la sécurité routière, en hausse de 19,5% par rapport à 2006.

« Ce n'est pas le reflet du comportement des conducteurs sur les routes, mais le reflet d'une plus grande surveillance policière. Cela a permis d'améliorer notre bilan routier », a commenté au *Soleil* Lyne Vézina, directrice des

études et des stratégies en sécurité à la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

« Il faut que les conducteurs perçoivent un risque de se faire arrêter. Une meilleure surveillance policière aide à accroître cette impression. Le contrôle policier est une des composantes pour avoir un meilleur bilan routier avec une législation adéquate et la sensibilisation », a-t-elle ajouté.

Selon les données compilées par la SAAQ, les trois quarts des infractions sont des excès de vitesse. Pas moins de 749 027 contraventions pour cette raison ont été distribuées, du jamais vu au Québec.



**Cabanons Fontaine**  
DEPUIS 1976  
Promotion du printemps

1 888 838-3563 450 536-3563  
3497, chemin de l'Industrie, St-Mathieu-de-Beloeil

www.cabanons.com

Pour les cabanons ensembles bricoleur A  
**RABAIS 8%\***  
Applicable sur le prix de base

Pour les cabanons ensembles bricoleur B  
**RABAIS 6%\***  
Applicable sur le prix de base

Pour les cabanons installés  
**RABAIS 4%\***  
Applicable sur le prix de base

OU  
**12 versements égaux sans frais ni intérêt\*\***  
Cabanons seulement

**RABAIS SUPPLÉMENTAIRE 2% si livré 70 jours ou plus**  
Applicable sur le prix de base et pour cabanons seulement

Pour les garages  
**RABAIS 3%\***  
ou murs en 2po. x 6 po.  
Applicable sur le prix de base et sur les modèles standards

\*Applicable sur le prix de base des cabanons seulement. Voir détails et conditions en magasin.  
# B20 8040-6026-41  
Valable jusqu'au 24 mai 2009.

## ACHETEZ AUJOURD'HUI.

### Remise de 50 % plus tard.

**DATE LIMITE DE LA PROMOTION ➡ 31 mai 2009**

**Une promotion anti-récession irrésistible!**

Achetez le tapis roulant PaceMaster Silver Select et vous recevrez une carte-cadeau Fitness Dépôt de 1 000 \$ si vous le rapportez en reprise dans les 12 mois.

**Tapis roulant PaceMaster Silver Select**

- Programmation électronique avancée
- 7 modules d'entraînement préprogrammés
- Réglage de la durée et de l'intensité

Notre prix ➡ **2 128 \$**



**GARANTIE MEILLEUR PRIX AU CANADA**

Achetez pour aussi peu que **12,38 \$** par mois



**SCHWINN S100**

Notre prix ➡ **258 \$**

Achetez pour aussi peu que **19,11 \$** par mois



**IVIVA SportOp E860**

Notre prix ➡ **398 \$**

Achetez pour aussi peu que **20,54 \$** par mois



**BANC DE MUSCULATION OLYMPIQUE, Inclinasion Ajustable**

MAINTENANT ➡ **428 \$**

**➡ PROMOTION SPÉCIALE – REMISE DE 50 %**

Achetez maintenant et vous recevrez des cartes-cadeaux d'une valeur de 500 \$ si vous rapportez l'appareil en reprise dans les 12 mois.

**TAPIS ROULANT PROFORM COMPETITOR GS**

- Coussinage ajustable ProTech 5™
- Design peu encombrant SpaceSaver®
- Moniteur de fréquence cardiaque Dual-Grip EKG™
- Affichage Grafixx™

Notre prix ➡ **998 \$**

**fitness DÉPÔT**  
100% SUPERMARCHÉS D'ÉQUIPEMENTS D'EXERCICES™

6 magasins sur l'ensemble de Québec Visite **fitnessdepot.ca.**

WEST ISLAND – 514-421-2302  
DECARIE – 514-908-0888  
LAVAL – 450-688-1440

LONGUEUIL – 450-677-9999  
ST. LEONARD – 514-321-7000  
MONT-ROYAL – BOOMERANG – 514-905-0508

Tous les demandeurs sont soumis à l'approbation de crédit par l'entremise de CREDITFINANCIAL. Les taxes applicables sont en sus des prix et paiements. Des paiements mensuels égaux sont facturés au consommateur tous les mois pendant la période de promotion. Chacun de ces versements doit être réglé intégralement avant la date d'exigibilité indiquée. Taux d'intérêt sur le solde impayé : 13,5 % (taux annuel en pourcentage). Facteur paiement 4,8 %. \*\*Les prix sont sujets à modification sans préavis. Veuillez visiter un de nos magasins pour obtenir des prix à jour.

## ACTUALITÉS

## MEURTRE ET DÉMEMBREMENT DE SHANE JIMRATTIE

## Coupables sur toute la ligne

MARTIN CROTEAU

Le verdict est tombé hier: Michel Côté et Nadège Merceus sont coupables d'avoir assassiné Shane Jimrattie et d'avoir démembré son cadavre.

Après une journée et demie de délibération, le jury composé de six hommes et de six femmes a rendu une décision sans équivoque: les accusés sont coupables de meurtre non prémédité et d'outrage au cadavre.

Côté, 46 ans, et Merceus, 31 ans, sont automatiquement condamnés à la prison à perpétuité. Ils reviendront en cour mercredi pour les observations sur la peine, qui détermineront la durée de leur incarcération avant qu'ils ne soient admissibles à la libération conditionnelle.

«Je pense que c'était assez évident pour tout le monde qu'ils étaient tous les deux coupables», a affirmé, soulagée, la mère de Shane Jimrattie, Maxine Lyall. À juger la façon dont Shane est mort, la police a tout de suite cru que plus d'une personne était impliquée dans le meurtre.»

Pour la sœur de la victime, Akhalia, la décision du jury marque un tournant important. Car le deuil de son frère, assassiné dans des circonstances horribles, pourra enfin suivre son cours.

«Deux années se sont écoulées et ça a été très difficile, a-t-elle confié. Ça va assurément aider de savoir que ces personnes seront derrière les barreaux pendant au moins 10 ans.»

Shane Jimrattie a été assassiné dans la nuit du 16 avril 2007 alors qu'il venait livrer de la drogue au domicile de Côté et Merceus, dans le quartier Rosemont. Pendant que sa voiture était garée devant l'immeuble, clignotants allumés, ses agresseurs lui ont asséné 57 coups de marteau avant de couper son corps en morceaux.

Une pathologiste judiciaire a



La procureure Hélène Di Salvo s'est entretenue hier avec la sœur de Shane Jimrattie, au palais de justice de Montréal.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

déclaré au tribunal que seul un boucher ou un chirurgien avait pu démembrer le cadavre avec une telle précision. Michel Côté était boucher de métier.

En cours de procès, Nadège Merceus a tenté de faire porter le blâme à Côté. Elle a soutenu qu'elle était en train de fabriquer du crack dans la salle de bains lorsque son ex-conjoint a assassiné Jimrattie. Cette stratégie s'est finalement retournée contre l'ac-

cusée, a indiqué la procureure de la Couronne, M<sup>e</sup> Hélène Di Salvo.

«Le comportement post-délicte des accusés était à ce point important que je suis convaincue que ça a beaucoup joué dans le verdict», a-t-elle dit.

**En appel**

L'avocat de Nadège Merceus, M<sup>e</sup> François Bérichon, compte porter le verdict en appel. S'il convient que sa cliente a participé

au démembrement de la victime, il estime que la Couronne n'a pas réussi à prouver qu'elle avait pris part au meurtre.

«La preuve n'a pas démontré hors de tout doute raisonnable que les deux avaient participé au meurtre, a-t-il indiqué. La preuve a démontré que les deux avaient participé au crime d'outrage au cadavre. Dans ce sens, on ne peut pas prouver que les deux sont coupables.»

– La Presse Canadienne

## EN BREF

## Accusé du meurtre de sa conjointe

Un homme de 68 ans vient d'être accusé du meurtre de sa conjointe. Yvon Durand a comparu au palais de justice de Joliette, vendredi, pour le meurtre non prémédité de Micheline Vadnais. Un résident de Notre-Dame-des-Prairies, André Plouffe, a pour sa part été accusé de complicité après le fait. Les arrestations sont survenues après de longs mois d'enquête. Micheline Vadnais, 46 ans, a disparu de son domicile de Sainte-Émélie-de-l'Énergie, dans Lanaudière, le 27 août 2008. Son cadavre a été trouvé en état de décomposition avancée dans un fossé à L'Estrel, à une cinquantaine de kilomètres de chez elle. Les policiers avaient trouvé sa voiture à Montréal-Nord.

– Martin Croteau

## Parcs nationaux: gel des tarifs

Le ministre canadien de l'Environnement et ministre responsable de Parcs Canada, Jim Prentice, a annoncé hier le gel des tarifs pour une période de deux ans des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux administrés par Parcs Canada. M. Prentice a indiqué que le gouvernement avait pris cette décision pour aider les familles à profiter des attractions canadiennes en temps de récession généralisée. Pour les visiteurs indépendants, les tarifs de 2008 s'appliqueront jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2011. Dans le cas des groupes commerciaux, les tarifs de 2009, qui sont déjà en vigueur, seront maintenus jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2012.

– La Presse Canadienne

## Populaire programme d'infrastructures

Le programme d'infrastructures lancé en janvier par le gouvernement fédéral afin de relancer l'économie est victime de sa popularité. Le gouvernement a reçu un très grand nombre de demandes mais, jusqu'à présent, très peu d'argent a été distribué. Le ministre des Transports, John Baird, a toutefois affirmé hier que les employés du gouvernement travaillaient jour et nuit pour s'assurer que l'argent circule à une vitesse inégalée. Il a affirmé qu'il était irréaliste de demander la perfection et a assuré que le rythme actuel était 10 fois supérieur à l'habitude. Il a ajouté que le gouvernement travaillait de manière très dynamique et aussi rapidement qu'il le pouvait.

– La Presse Canadienne

**Super Expo sciences Bell 2009**

**Félicitations au grand gagnant de la finale québécoise !**

Sébastien Chénier, 17 ans, de l'École secondaire Grande-Rivière à Aylmer, a remporté le Premier prix Bell, la plus haute distinction remise à la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2009. Son projet de conception en ingénierie et informatique, intitulé « *Le moteur de Dame Nature* », qui consistait à modifier un petit moteur pour qu'il fonctionne à l'éthanol de façon aussi performante tout en polluant moins, a retenu l'attention des juges pour sa valeur scientifique et sa rigueur.

Du 16 au 19 avril dernier, près de 160 jeunes de partout au Québec s'étaient donné rendez-vous à Trois-Rivières, pour la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2009, un événement du Conseil de développement du loisir scientifique, organisé conjointement avec le Conseil du Loisir Scientifique Mauricie, Centre-du-Québec et le Cégep de Trois-Rivières.

**CDLS** CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DU LOISIR SCIENTIFIQUE

**Réseau CDLS-CLS** ENSEMBLE POUR LA RELÈVE SCIENTIFIQUE

**LA PRESSE**

**Bell**

[exposciencesbell.qc.ca](http://exposciencesbell.qc.ca)

**ARTS SPECTACLES**  
AU-DELÀ DE LA SCÈNE

Tous les jours dans **LA PRESSE**

**RIEDEL**

VENTE DE PRINTEMPS **OUTLET** JUSQU'À **50%** DE RABAIS

**Vinum**  
verres, celliers, cave à vins...

1480, City Councillors (à côté de la Gare) Montréal T. 514.985.3200  
[vinumdesign.com](http://vinumdesign.com)

**VOTRE ENTRAINEUR PERSONNEL DE TOUS LES JOURS**

En chaussures SANO vers une silhouette idéale

- Brûle l'excès de calories
- Privilégie une meilleure silhouette
- Active la circulation sanguine
- Prévient la cellulite
- Améliore la condition physique
- Raffermit l'abdomen, les jambes et le fessier

**SANO**  
ACTIVATES BODY & SOUL  
by MEPHISTO  
[www.sanoshoes.com](http://www.sanoshoes.com)

Cadeau avec achat! 8 au 15 mai 2009

**MEPHISTO**  
Carrefour Laval 450-682-9315  
Promenades St-Bruno 450-461-0400

**TF FIRMA**  
Centre Eaton 514-288-6006  
Les Cours Mont-Royal 514-845-3007



## FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**

Guy Crevier &gt; Président et éditeur

Philippe Cantin &gt; Vice-président à l'information et éditeur adjoint

Éric Trottier &gt; Directeur de l'information

André Pratte &gt; Éditorialiste en chef

## ÉDITORIAL

## Une question de feeling?



apratte@lapresse.ca

ANDRÉ PRATTE

Le grand parolier Luc Plamondon a reçu la semaine dernière la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, un hommage pleinement mérité, il va sans dire. À cette occasion, M. Plamondon y est allé de propos étonnants sur l'état du français au Québec. Ainsi, selon lui, «la langue française dégringole un peu»: «La langue française, ici, est en danger tous les jours, de plus en plus.»

Nous partageons le souci du célèbre auteur pour la vigueur du français au Québec. Cependant, le portrait qu'il dépeint de la situation

**Le portrait de la situation du français que dépeint Luc Plamondon est caricatural.**

est caricatural. Bien sûr, la langue anglaise continue d'exercer ici un fort attrait, en particulier parmi les immigrants. La vigilance à cet égard est et sera toujours de mise.

Cela dit, au-delà des anecdotes il y a les faits. Les études de Statistique Canada et de l'Office québécois de la langue française infirment la thèse du recul du français par rapport à l'anglais. Depuis 15 ans, la proportion de personnes de langue maternelle française dans la région métropolitaine de Montréal est passée de 68% à 66%, un léger fléchissement c'est vrai, mais un fléchissement qui ne s'est pas fait au bénéfice de la communauté anglophone (14% à 13%). C'est le poids des allophones qui a augmenté (18% à 22%),

ce qui était inévitable compte tenu de la dénatalité et de la forte immigration qui ont caractérisé cette période.

Selon Luc Plamondon, le gouvernement du Québec devrait faire davantage pour «promouvoir le français» auprès des immigrants. C'est vrai. Cependant, il faut reconnaître que les efforts déjà consentis ont porté fruit: entre 1991 et 2006, la proportion de Québécois allophones capables de parler français a grimpé de 69% à 75%. La situation de la langue au Québec n'est pas seulement «une question de feeling»; il faut s'appuyer sur des données fiables.

Le récipiendaire de la Médaille d'honneur a aussi observé que les jeunes Québécois sont trop souvent tentés par le «franglais». Encore là, nous partageons l'inquiétude de M. Plamondon bien qu'elle nous paraisse un peu paradoxale venant de l'auteur de *Le monde est stone*, *Coeur de rocker* et *Tiens-toé ben j'arrive!*. En ce qui a trait à la qualité de la langue, il faut se garder de faire preuve d'une nostalgie mal fondée. S'il est triste que le français de beaucoup de jeunes d'ici soit parsemé de mots anglais et même, qu'ils échangent parfois en anglais entre eux, il faut se rappeler qu'à une époque pas si lointaine, les Québécois francophones multipliaient les «muffler», «bumper» et autres «wiper».

M. Plamondon s'en est pris aux politiciens qui restent «les bras croisés» devant la menace qui pèse sur le français. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a loué son «courage». L'auteur des extraordinaires *Starmania* et *Notre-Dame-de-Paris* aurait fait preuve de plus de courage encore s'il avait invité les gens de son milieu à être des modèles pour ce qui est de la qualité de la langue. Car tous preux défenseurs de la langue française dans leur discours, nombre d'entre eux n'ont aucun scrupule à laisser tomber des énormités du genre: «Ça l'a pas de sens» et «C'était un hostie de bon show.»

FORUM@LAPRESSE.CA

## FIER, pas à peu près...

J'ai passé ma vie dans l'univers des affaires. Le procès du PQ et de l'ADQ contre les FIER, les fonds régionaux d'investissements du gouvernement, me choque au plus haut point. Quelqu'un va-t-il rappeler que les fameux FIER avaient été salués par toutes les personnes associées au développement lorsqu'ils ont été créés il y a quatre ans? Ils ont permis de pallier le manque criant de financement dans les régions. D'où venait ce manque? Il venait du fait que depuis des années, les sociétés d'État du gouvernement très interventionniste du Parti québécois (SGF, Innovatech, CDP, etc.) saupoudraient des millions partout, tellement que les investisseurs avaient littéralement fui le Québec, incapables de soutenir la concurrence des fonds publics. Les FIER ont relancé les investissements en région. Oui, le Québec est grand et oui, il est possible que les gens d'affaires du Lac-Saint-Jean investissent aussi à Québec, Montréal ou en Beauce. Visiblement, le PQ s'ennuie du temps où il décidait tout pour tout le monde.

Jean-Pierre Girard

## Méchant homme d'affaires

Je tiens à remercier Michèle Ouimet pour la pertinence de ses articles concernant l'éducation. Ils ont sûrement contribué à éveiller bien des gens à l'importance de l'éducation et aux nombreuses contraintes que vivent les intervenants œuvrant dans ce milieu. Merci également à monsieur L. Jacques Ménard de mobiliser autour de lui des personnes de différents milieux pour lutter contre le décrochage scolaire. Dans un récent texte (*La Presse*, 8 mai), M. Ménard énumère les noms des gens hautement qualifiés dans différents domaines qui ont accepté de prêter leurs compétences pour trouver des pistes de solutions à ce problème. Combien d'enseignants siègent lors de ces rencontres? Ne sont-ils pas les professionnels auxquels on devrait d'abord faire appel quand on parle école, éducation et décrochage? Je conçois bien qu'il y ait des médecins, des sous-ministres et des représentants de commissions scolaires, mais où sont les enseignants dans tout ça? Ne pourraient-ils pas vous éclairer tout autant que ces personnes qu'on qualifie à tort ou à raison de «gérants d'estrade»?

Yvan Bolduc, Saint-Esprit

## Fin de la dictée

C'est la fin de la dictée des Amériques et ce n'est pas moi qui m'en plaindrai. Déjà que notre langue est affublée d'une orthographe ridicule et surannée, sa glorification à travers cette dictée-spectacle devenait franchement gênante. L'occasion est belle pour rappeler qu'il serait peut-être temps d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle et de rénover notre manière de transcrire une langue (parlée) qui a considérablement évolué depuis quelques siècles. Les Espagnols et les Italiens, avec leur «ortografía» un peu plus «fonetica» que la nôtre, nous montrent la voie. *N'èye pa peur. çè n'è q'ume qèstion d'abitude. Nou somme déjà dè miliè à ne plu-z atendre une réformè é à écrire de manière plu convivial.*

Mario Périard, Laval



apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

## OPINION

## Zone de tempête

JOCELYN COULON



**L'auteur est directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix,**

**affilié au CERIUM de l'Université de Montréal (j.coulon@cerium.ca)**

Le premier ministre Stephen Harper vient d'effectuer une visite éclair en Afghanistan afin de prendre la mesure de la situation sur place. Les choses s'améliorent, a-t-il dit en substance, et il n'a pas tort. Pour consolider les acquis toutefois, il faut absolument aider le pays voisin, le Pakistan, à retrouver une certaine stabilité, car ce qui se passe là a des conséquences de l'autre côté de la frontière. La violence progresse, et le pouvoir civil demeure fragile. Malgré cela, le Pakistan n'est pas un État failli et ses armes nucléaires ne tomberont pas aux mains de n'importe qui comme on nous l'annonce chaque jour.

Le Pakistan est depuis son indépendance un pays miné par les violences tribales et religieuses et par l'instabilité politique. Tous les gouvernements élus, sauf celui d'Ali Bhutto dans les années 70, ont été empêchés de terminer leur mandat par un coup d'État militaire. Des provinces entières échappent au contrôle direct du gouvernement central. Malgré cette situation, le Pakistan est loin d'être au bord de la désintégration

et sa population résiste courageusement aux violences terroristes et autres, à la corruption et aux manipulations politiques. La révolte du corps judiciaire – magistrats et avocats – en 2007, qui a provoqué le départ précipité du général Pervez Musharaff de la présidence, n'est pas le symbole d'un État faible, bien au contraire. La diversité ethnique, religieuse, sociale et politique du Pakistan est une force qui lui a permis d'affronter bien des tempêtes depuis 60 ans. La société civile est florissante, l'arène politique pluraliste, la jeunesse dynamique et ouverte sur le monde. L'institution militaire est un socle solide et cohérent et peut très bien affronter les extrémistes radicaux qui fomentent des

**Il faut absolument aider le Pakistan à retrouver une certaine stabilité.**

troubles depuis des années. Quant aux armes nucléaires pakistanaises, elles font l'objet de mesures de protection spéciales mises au point par les autorités nationales avec une aide substantielle des États-Unis et d'autres pays. Le scénario du mollah fou s'emparant de la bombe pakistanaise est une fantaisie médiatique alimentée par des experts excités et ignorants.

Cela dit, le Pakistan connaît de nombreux problèmes sécuritaires et économiques, et ces problèmes ont et auront des incidences sur sa stabilité comme sur celles de ses voisins. Au cours des 10 dernières années, l'aide occidentale

a été essentiellement dirigée vers le règlement des questions de sécurité au détriment de l'économie. L'administration Obama en a conscience et veut rectifier le tir avec son programme visant à offrir au Pakistan une enveloppe non militaire de quelque 8 milliards US au cours des cinq prochains années. Cela ne sera pas suffisant, comme l'indiquait cette semaine l'analyste Ahmed Rashid dans un article publié par le *Washington Post*. Les autres donateurs, en particulier les institutions financières internationales, doivent faire plus.

L'Occident, mais aussi l'Inde, l'Iran et les pays de la région doivent soutenir les efforts de rapprochement entre le Pakistan et l'Afghanistan. Il en va de l'avenir de l'Afghanistan, mais aussi de la sécurité de la région et de la présence internationale dans ce pays. Il semble bien que la rencontre de mercredi et jeudi entre les présidents afghan et pakistanais à Washington ait jeté les bases d'une relation plus cordiale qu'au temps où Hamid Karzaï accusait son vis-à-vis pakistanais, le général Musharaff, d'alimenter les talibans et de miner son gouvernement.

Restons tout de même prudents. Cette région reste une zone de tempêtes. Les causes des conflits et des inimitiés dans cette partie du monde sont profondes et ne trouveront pas de solutions miracles et immédiates, si elles n'en trouvent jamais. Ce n'est pas une raison pour jeter l'éponge. Nous devons rester engagés, mais les yeux grands ouverts.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Un résident de Buner, dans le nord-ouest du Pakistan, ne peut que constater les dégâts causés par l'affrontement entre les talibans et les forces de sécurité pakistanaises. Depuis son indépendance, le pays est miné par les violences tribales et religieuses et par l'instabilité politique.

# À VOTRE TOUR

LETTRE DE LA SEMAINE

## QUELLE GRANDE DAME!

### Ma mère a inculqué à ses 12 enfants le plus beau code d'éthique qui puisse exister

FRANCINE LAPLANTE



*L'auteure est associée et vice-présidente aux finances du Groupe Chenail. Elle a fondé et préside la Fondation des Gouverneurs de l'espoir.*

J'écoute la radio, je regarde les bulletins télévisés, je lis les journaux... Mauvaises nouvelles par-dessus mauvaises nouvelles, toujours la constatation de nos échecs de société. On nous dit haut et fort que nous n'avons plus aucune valeur. La preuve, nous sommes bombardés de scandales à caractère «éthique».

Je réfléchis à la façon la plus adéquate de sensibiliser mes quatre enfants à l'importance primordiale de fonder leur vie et leur carrière sur d'autres valeurs que l'appât du gain et le désir de pouvoir. Comment faire pour surpasser les messages véhiculés par tous les médias?

Et si la réponse était simple? Pourquoi ne pas simplement essayer de léguer en héritage quotidien à mes enfants ce que ma mère nous a laissé?

En cette fête des Mères 2009, tout est différent. Pour la première fois depuis 41 ans, je célèbre cette fête sans ma mère.

Quelle grande dame, ma mère! Elle a mis au monde 12 enfants en 17 ans. Elle nous a élevés avec patience en nous inculquant le respect et le sens du devoir. Veuve à l'âge de 47 ans, avec des moyens financiers plus que précaires, jamais elle n'a oublié de souligner les anniversaires et tous les événements importants dans la vie de ses enfants.

Femme particulière, avec un caractère plus que bouillant, elle n'avait pas besoin d'élever la voix pour faire régner la paix dans sa maison; un simple regard suffisait.

Ma mère est décédée le 21 août dernier à l'âge de 77 ans, entourée de ses 12 enfants. Avant de rendre son dernier souffle, elle a trouvé la force de nous bénir. Plus extraordinaire encore, aucun de ses 12 enfants n'avait quelque chose à lui reprocher. Nous avons tous – et cela sans exception – versé des larmes remplies d'amour.

Ma mère ne nous a rien laissé de matériel en héritage. Elle ne nous a jamais décroché la Lune. Elle a fait encore plus! Elle nous a enseigné les moyens de nous-mêmes la décrocher, de poursuivre nos rêves.

Merci à toi ma, belle maman! Merci de nous avoir laissé le plus beau et le moins compliqué code d'éthique qui puisse exister. Merci de nous avoir enseigné le respect, l'honnêteté, le dépassement de soi et l'importance de toujours faire le deuxième effort.



PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE  
Femme particulière, avec un caractère plus que bouillant, la mère de Francine Laplante, entourée ici de ses petites-filles, a mis au monde 12 enfants, à qui elle a laissé le plus beau des codes d'éthique: «Merci de nous avoir enseigné le respect, l'honnêteté, le dépassement de soi et l'importance de toujours faire le deuxième effort.»

## L'ange du 4<sup>e</sup> étage

BENOIT GIGNAC

De passage quelques jours à l'Institut de cardiologie de Montréal pour une intervention qui n'intéresse personne, j'ai rencontré un ange cardiologue.

Je l'ai observé pendant trois jours. Il semblait voler sur le quatrième étage.

Je l'ai entendu se réjouir haut, fort et sincèrement de l'arrivée d'une infirmière qu'il connaissait et qui venait se joindre à l'équipe. Je l'ai vu, avec délicatesse, vulgariser pour ma voisine de chambre, les propos d'un autre cardiologue qui était avec lui et qui tenait un langage incompréhensible.

Je l'ai aussi vu agir avec moi. Je déteste être prisonnier de systèmes. À l'ICM comme ailleurs les batailles corporatistes, syndicales et bureaucratiques font rage et minent l'efficacité de cette organisation phare de la société «canadienne-française».

Je ne sais pas pourquoi, mais il faut dire que c'est une créature céleste, il a compris que je faisais parfaitement confiance à l'équipe médicale dans sa capacité à me soigner judicieusement, mais que je doutais de la compétence en gestion de «mon cas» venant de l'organisation dont il fait partie.

Il m'a traité comme je le voulais. En me laissant croire que je gagnais sur le système, il a fait son boulot dans les règles de l'art dans un univers parsemé d'embûches inacceptables. Il m'appelait «mon ami». Je ne l'avais jamais rencontré de ma vie.

Il s'appelle Reda Ibrahim. Salut, mon ami.

## Ne le dites à personne!

LOUISE VERNIER-BLOUIN  
L'auteure est de Montréal

Des lunettes teintées de rose, un café arrosé d'une substance hallucinogène, ou avais-je trop souvent lu *Alice au pays des merveilles*? Mais non, je me trouvais bien à l'hôpital. Non seulement à l'hôpital, mais aux urgences d'un hôpital et, durant 48 heures, presque tout ce que j'y ai vu était... beau!

Des patients, moins malades, aux petits soins avec leurs voisins plus mal en point qu'eux-mêmes. Des préposés à l'accent marocain, arménien et, bien sûr, québécois, d'une patience, d'une gentillesse et d'une compétence peu communes. Un aumônier respectueux des croyances des autres. Un père de 88 ans fiévreux qui, dans son délire, fredonnait des airs de Trenet dont il connaît tout le répertoire. Ce merveilleux père me souffla à l'oreille qu'il était tout à fait prêt pour le grand départ.

Deux médecins urgentologues qui, dans le couloir, se donnèrent un «give me five», contents que leur diagnostic et le traitement choisi aient réussi à sortir le pied de leur patient chantant de la tombe.

Tout comme on hésite à révéler le nom d'un petit resto beau, bon, pas cher, de crainte que cela ne le change, j'ai presque envie de taire l'endroit où je me trouvais en février dernier.

Il s'agit du Centre hospitalier de Lachine, maintenant un satellite de l'Université McGill. Je vous en prie, ne le dites à personne!

## De très sages femmes

### Ces professionnelles œuvrent avec une réelle passion et un dévouement incroyable

GENEVÈVE CÔTÉ  
L'auteure habite à Trois-Rivières.

Ma grossesse m'a permis de découvrir de merveilleuses femmes: les sages-femmes. Pour ces 40 semaines, j'ai été suivie à la Maison de naissance de Nicolet, et j'y ai donné naissance à ma fille le 5 janvier dernier. Je suis vraiment enchantée de mon expérience, mais j'ai pu percevoir à quel point on entretient des préjugés envers cette profession. On connaît peu ces professionnelles œuvrant dans leur domaine avec une réelle passion et un dévouement incroyable.

Durant ma grossesse, les sages-femmes ont pris le temps de répondre à mes questions. Elles m'ont renseigné dans le but de m'aider à prendre des décisions éclairées. Elles se sont soucies de ma santé physique et mentale durant toute ma grossesse. Elles ont su me recommander à d'autres professionnels de la santé lorsque cela s'est avéré nécessaire.

L'accueil des sages-femmes est chaleureux. Lorsqu'on entre à la Maison de naissance, on se sent bien. C'est un lieu propice à la détente: une belle chambre, un bain profond, des lumières tamisées, un grand lit où papa et maman peuvent dormir après l'arrivée de l'enfant. Les papas participent pleinement à la grossesse. Ma sage-femme

est venue chez moi au jour de l'An pour m'examiner, alors que j'avais une douleur intense au bas-ventre. Et, vous savez, elle est venue avec le sourire!

Les sages-femmes sont à l'écoute des désirs de la femme pour l'accouchement. Elles croient en la force du corps de la femme à pouvoir naturellement mettre au monde un enfant. Je les ai senties très rassurantes durant l'accouchement, entre autres, en proposant des conseils pour apprivoiser les contractions. Elles savent être présentes, mais se faire discrètes lorsqu'il le faut.

On trouve sur place tous les équipements pour intervenir sur bébé et maman si une urgence se produit, mais ceux-ci sont cachés. Les aides natales durant l'accouchement apportent noix, fruits séchés, jus de fruits et eau pour permettre à la femme de garder son énergie.

Après l'accouchement, une aide natale prépare un superbe plat de fruits frais accompagné de fromage, noix, yogourt et croissant pour reprendre des forces. Elles donnent également des recommandations pour reprendre le fer perdu à l'accouchement, pour l'allaitement, le retour à la maison, le siège d'auto, les papiers à remplir

concernant la naissance, etc. La sage-femme vient par la suite faire plusieurs visites à domicile pour voir comment se portent maman et bébé.

Pourquoi s'en passer quand on sait que les frais sont acquittés par la fameuse carte soleil? Que ces professionnelles étudient durant de nombreuses années à l'université la grossesse et la périnatalité? Que ces «perles natales» ont une véritable passion pour ce que vous vivez durant votre grossesse et la vie grandissant en vous?

**Les sages-femmes croient en la force du corps de la femme à pouvoir naturellement mettre au monde un enfant. Je les ai senties très rassurantes durant l'accouchement.**

Je n'ai que des commentaires positifs concernant mon expérience à la Maison de naissance... Je souhaite à tous les enfants d'avoir un accueil aussi humain, tout en douceur, comme Émilie, ma petite puce, a pu le vivre il y a quelques mois... Je souhaite à leurs parents de découvrir cet endroit extraordinaire et ses «très sages femmes»...

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à [nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

RÉDACTION (514) 285-7070  
[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453  
[cyberpresse.ca/abonnement](http://cyberpresse.ca/abonnement)

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363  
[petitesannonces@lapresse.ca](http://petitesannonces@lapresse.ca)

DÉCÈS (514) 285-6816  
[deces@lapresse.ca](mailto:deces@lapresse.ca)

CARRIÈRES (514) 285-7320  
[carrieres@lapresse.ca](mailto:carrieres@lapresse.ca)

PUBLICITÉ (514) 285-6931

# À VOS AFFAIRES

# FAUT-IL RETARDER SON RÊVE ?

Récession, mises à pied. Même s'ils ont un bon emploi, plusieurs Québécois, touchés par la morosité ambiante, se demandent s'il ne devrait pas reporter la réalisation de leur rêve. Ont-ils raison de vouloir ainsi retarder des projets qui leur tiennent à cœur? Absolument pas, selon trois planificateurs financiers interrogés par *La Presse*.



**CAROLINE RODGERS**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pierre économise depuis 10 ans pour s'acheter une caravane motorisée. Il a accumulé assez d'argent pour une mise de fonds importante, et il est prêt à passer à l'action. Pourtant, il hésite encore: il lit les journaux...

Récession, mises à pied, tout cela inquiète Pierre et il se demande s'il ne devrait pas reporter la réalisation de son rêve à l'an prochain. Même s'il a un bon emploi, il se laisse contaminer par l'incertitude et la morosité ambiantes. A-t-il raison de vouloir reporter son rêve?

Absolument pas, selon trois planificateurs financiers interrogés par *La Presse*. C'est avant tout notre situation financière personnelle et professionnelle qui doit déterminer l'opportunité d'un achat important, et non la situation économique générale.

«Ce n'est pas parce que la situation économique est mauvaise que cela va mal pour tout le monde, dit Marcel Bédard,

planificateur financier. Si on a les moyens aujourd'hui de faire une acquisition, il faut la faire dans la mesure de ses moyens.»

D'ailleurs, si Pierre se fait plus prudent qu'il ne le devrait, son comportement n'est pas tout à fait représentatif de celui de la majorité des gens. «En temps de récession, les gens vont essayer de réduire davantage leurs dépenses dans les achats courants, dit Benoit Duguay, professeur à l'ESG UQAM. Mais, quand arrive le temps de se faire plaisir, la réaction n'est pas la même, car le plaisir est fondamental chez l'humain.»

Ce professeur, qui est aussi l'auteur du livre *Consommation et luxe*, a observé que, par les temps qui courent, certaines personnes se trouvent des alibis plutôt étonnants: «Il y en a qui disent préférer l'achat d'un bateau de luxe ou d'une moto de marque prestigieuse, qui ne se dévalue pas beaucoup avec le temps, plutôt que de perdre leur argent en Bourse.»

#### Gérer les risques

Avant de prendre la décision d'acheter un chalet, une caravane motorisée ou de faire le tour du monde, il faut d'abord s'assurer que l'on gère bien trois risques, selon Éric Brassard, comptable

agréé, planificateur financier et associé chez Brassard, Goulet et Yargeau.

Le premier risque concerne la gestion budgétaire à court terme. «Il faut s'assurer que l'on a un petit coussin, soit sous forme de liquidités ou en marge de crédit, pour faire face à des situations imprévues», dit-il.

Le deuxième risque est celui de manquer d'argent à la retraite. «La planification de la

et que cette exception soit faite de façon réfléchie. Il ne faut pas non plus se raconter d'histoire et retarder l'épargne chaque année.»

Troisièmement, il faut gérer les risques catastrophiques, le décès qui pourrait laisser nos proches sans le sou ou le risque d'invalidité. Il est donc important d'avoir toutes les assurances nécessaires pour se prémunir contre une catastrophe.

se retrouve dans une situation d'emploi précaire, ou qu'on travaille dans un secteur sérieusement menacé, comme les pâtes et papiers.

«Si on travaille dans une entreprise où des congédiements ont été annoncés, c'est sûr que notre équilibre financier pourrait être en danger, dit Jacques Brouillard, planificateur financier au Groupe Investors. Dans un tel contexte, il vaut mieux reporter les décisions importantes.»

Ce n'est pas votre cas? Eh bien! pourquoi vous priver? Récession ou pas, si votre situation financière est équilibrée, il n'y a pas de raison de ne pas réaliser vos rêves, en étant conscient qu'il faudra faire certains sacrifices.

«Si on décide de se payer un plus grand chalet, on aura peut-être alors une plus petite voiture, dit Éric Brassard. Il faut canaliser l'argent vers des choix plus épanouissants.»

Et ne pas contracter de dettes farfelues. «Ce n'est pas parce qu'on a un rêve qu'il faut absolument le réaliser, dit Marcel Bédard. Il faut le réaliser de façon réfléchie. Ça commence par faire son bilan, son budget, et épargner d'abord.»

**«Ce n'est pas parce que la situation économique est mauvaise que cela va mal pour tout le monde. Si on a les moyens aujourd'hui de faire une acquisition, il faut la faire dans la mesure de ses moyens.»**

retraite implique une épargne pour avoir un train de vie raisonnable jusqu'à sa mort», dit Éric Brassard.

Et si l'épargne pour la retraite est importante, il faut aussi vivre. «L'épargne n'a pas à être systématique chaque année si c'est fait dans le cadre d'une planification financière bien pensée, dit Éric Brassard. On peut décider, une année, de ne pas épargner et d'aller en voyage. L'important, c'est d'être sur le bon chemin

«L'invalidité est le plus grand de tous les risques, et le plus négligé, dit M. Brassard. Si on perd la capacité de gagner des revenus, on risque de se retrouver à vie sous le seuil de pauvreté.»

#### Faire des choix

Une fois ces trois risques bien gérés, il n'y a pas de raison de s'empêcher de réaliser son rêve, quelle que soit la situation économique globale. Sauf si on

## L'année des voyages à prix d'aubaine

**CAROLINE RODGERS**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous rêvez de voir le monde, 2009 pourrait être l'année idéale, car les prix des voyages sont plus bas que jamais.

«Le marché favorise vraiment les voyageurs actuellement, constate Claude Péloquin, analyste au Réseau de veille de la chaire Transat. La situation économique est en cause, mais c'est aussi dû à une surcapacité sur certaines liaisons aériennes. La légère inquiétude qui a suivi le virus de la grippe porcine risque d'y contribuer également.»

Sans vouloir risquer de grandes prédictions au-delà de l'été, M. Péloquin n'entrevoit tout de même pas de hausses majeures

de prix d'ici à la fin de l'année et croit que les prix resteront concurrentiels.

La concurrence féroce entre les transporteurs incite d'ailleurs les voyageurs à modifier leur comportement. «Habituellement, les gens réservent parce qu'ils ont peur que les prix augmentent. En ce moment, cependant, la confiance est telle qu'on voit plus de gens acheter leur voyage à la dernière minute», dit M. Péloquin.

#### Les aubaines pleuvent

Il suffit de feuilleter les journaux et de naviguer un peu sur l'internet pour trouver des prix à couper le souffle pour à peu près toutes les destinations. Et les consommateurs ne se gênent pas pour en profiter.

Transat a connu une hausse des ventes de voyages dans le Sud par rapport à l'an dernier et l'un de ses meilleurs hivers depuis longtemps. «Il y a énormément de capacité sur le marché, et cela entraîne une baisse des prix. C'est le temps ou jamais de voyager», confirme Pierre Tessier, porte-parole de Transat.

C'est d'ailleurs le slogan de l'entreprise québécoise, qui vient de lancer une campagne de promotion pour l'Europe à prix réduits. Elle offrira notamment des vols pour Nice ou Marseille à 499\$, taxes incluses.

L'Europe vous tente? Au moment d'établir votre budget, il ne faut pas perdre de vue que le taux de change est désavantageux: il tourne autour de 1,56\$ pour 1€.

#### Comparer les prix

Rien ne vaut l'internet pour comparer les prix des vols et trouver des aubaines. Un site incontournable pour trouver des billets d'avion et des hôtels bon marché est [www.kayak.com](http://www.kayak.com). Il suffit d'y entrer la destination demandée et vous recevrez des courriels vous informant des meilleures offres.

Une fois que vous êtes arrivé sur un autre continent, il est parfois avantageux de prendre l'avion pour gagner du temps, et de nombreuses compagnies locales offrent des vols à prix dérisoires. Chris Guillebeau, voyageur et blogueur qui a visité plus de 100 pays, recommande [www.attitudetravel.com](http://www.attitudetravel.com) pour trouver des lignes aériennes locales à bas prix.

Beaucoup de gens rêvent de faire le tour du monde. Parmi les aubaines à surveiller en cette année de voyages au rabais, les billets «Round the World», qui permettent de faire le tour du monde ou d'un continent en plusieurs escales, sont assez bon marché actuellement.

On trouve par exemple sur le site [BootsNAll](http://BootsNAll.com) des billets qui permettent, au départ de New York, de faire escale à Hong Kong, Bangkok, Singapour, Saigon, Sydney, Johannesburg, Francfort, Paris, Londres et Athènes à partir de 2899\$ plus taxes. Plusieurs transporteurs offrent ce genre de billet. Mentionnons toutefois la logistique d'un tel itinéraire est très complexe. Les gens intéressés doivent faire preuve de patience et passer plusieurs heures à planifier leur voyage.





## Motos, bateaux et chalets

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Récession ou pas, les Québécois consomment. Et selon les concessionnaires, ils achètent allégrement motos et bateaux. En ce qui a trait à ces types de véhicules, contrairement aux automobiles, il ne faut donc pas s'attendre à trouver de meilleurs prix cette année, à l'exception de quelques promotions ici et là.

Du côté des motos de marques prestigieuses, un rêve pour de nombreux baby-boomers, les ventes se portent très bien, selon Chantal Cournoyer, de Harley-Davidson Montréal, Moto internationale.

« Tout le monde parle de récession, mais on ne peut pas se plaindre de nos ventes, dit-elle. La moto est très en vogue. »

Les prix des motos ont augmenté légèrement depuis l'an dernier. Pour une Harley-Davidson, il faut allonger entre 8995\$ et 30 000\$, selon le modèle. C'est pourquoi le financement peut s'étaler jusqu'à 10 ans. On peut toutefois compter sur une très bonne valeur de revente, ce qui est aussi le cas des motos de marque BMW.

Du côté des bateaux, l'industrie est également épargnée, selon Yves Paquette, président de l'Association maritime du Québec. « Les ventes sont au-delà des attentes des distributeurs, qui avaient prévu une baisse beaucoup plus marquée », dit-il.

Si certains constructeurs ont fait des promotions pour s'assurer de maintenir leurs ventes, là aussi, les prix sont restés stables. « Sauf dans certaines marques, notamment les voiliers Jeanneau, désormais produits aux États-Unis plutôt qu'en Europe, ce qui a entraîné une légère baisse de prix », souligne M. Paquette.

Pour ce qui est des chalets au bord de l'eau et des résidences secondaires, le marché favorise de plus en plus les acheteurs, selon Alain Laplante, agent immobilier et président de la Chambre immobilière de l'Estrie.

S'il n'y a pas vraiment de baisse de prix, on remarque que le choix des propriétés à vendre est plus grand, ce qui permet aux acheteurs de prendre leur temps et de négocier. De plus, les taux d'intérêt sont très bas.

« C'est le temps d'acheter, car tout cela donne un coup de pouce pour acquérir une propriété de plus grande valeur », dit M. Laplante.



## VÉHICULES RÉCRÉATIFS

# Un rêve qui se démocratise

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Longtemps, le véhicule récréatif a été le rêve et la chasse gardée des retraités nantis. Mais de plus en plus de familles viennent frapper à la porte des concessionnaires, car ces rêves sur roues coûtent moins cher aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Selon Kate Poirier, porte-parole de l'organisme Liberté en VR, les prix actuels n'ont pas été aussi bas depuis 1999.

Cette diminution de prix s'explique par la popularité grandissante des motorisés, le fait que les constructeurs en produisent plus et les progrès technologiques. Le coût moyen d'utilisation a également baissé.

« De nos jours, les motorisés sont jusqu'à 17% plus légers et plus aérodynamiques, ce qui permet de réduire aussi leur consommation d'essence », dit Manuel Bisson, directeur du marketing d'Horizon Lussier.

Par ailleurs, comme ces véhicules sont pour la plupart fabriqués aux États-Unis, la valeur du dollar canadien contribue grandement à la fluctuation des prix. L'année 2008 a d'ailleurs été exceptionnelle pour les ventes de véhicules récréatifs au Québec, selon M. Bisson.

De plus, cette année, plusieurs constructeurs américains ont connu des difficultés et fonctionnent au ralenti en raison de la crise. Cela a permis aux concessionnaires d'ici d'acquérir des véhicules à meilleur prix et d'offrir d'excellentes aubaines à qui se donne la peine de magasiner. L'année 2009 est donc une bonne année pour acheter un véhicule récréatif, même si la valeur du dollar canadien a baissé.

Pour attirer la clientèle, la plupart des concessionnaires offrent certains modèles en quantité limitée à des prix très alléchants. À titre d'exemple, Horizon Lussier

propose un modèle Traveler d'une valeur de 120 000\$ à 87 000\$.

### Quelques conseils

Comme les ventes ont un peu ralenti au Québec, les consommateurs ont une meilleure marge de négociation cette année, croit Louise Gagnon, directrice des communications de la Fédération

**Comme les ventes ont un peu ralenti au Québec, les consommateurs ont une meilleure marge de négociation cette année.**

québécoise de camping et de caravanning. Il ne faut pas hésiter à visiter plusieurs concessionnaires et à négocier.

Si vous n'avez jamais vécu l'expérience de vacances en véhicule récréatif, il est conseillé d'en louer un pendant quelques semaines avant d'investir des milliers de dollars dans un achat qui pourrait ne pas vous convenir. La location coûte 1700\$ et plus par semaine, selon les modèles et la saison.

« Même si cela coûte assez cher de louer un VR, ça vaut la peine quand on ne sait pas si on va aimer cela », souligne Louise Gagnon.

De plus, l'acquisition d'un modèle d'occasion pourrait s'avérer un bon choix, surtout pour un premier achat. Acheter d'occasion permet d'éviter la dépréciation importante qui survient surtout pendant les premières années. Un motorisé neuf perd 25% de sa valeur dans les deux années qui suivent son achat,

souligne Michel Gagné, agent de liaison pour la FQCC.

Par la suite, le prix de revente varie selon l'état du véhicule et son kilométrage. « Les gens font en moyenne 10 000 km par année, dit M. Gagné. Si on l'entretient bien, il vient un temps où le véhicule ne se déprécie pratiquement plus, et sa durée de vie peut facilement aller jusqu'à 20 ans, car un motorisé est plus résistant et plus durable qu'une auto. »

Évitez les erreurs les plus souvent commises par les débutants : acheter trop petit, acheter trop vite ou sacrifier la qualité pour payer moins cher. Mieux vaut payer 5000\$ de plus que de se rendre compte après coup que l'on n'est pas satisfait. Et si vous achetez d'occasion, faites-vous accompagner par un connaisseur pour éviter les mauvaises surprises : toit qui coule, pourriture et autres vices cachés.

## MONDE

## MARIAGE GAI AUX ÉTATS-UNIS

## Le vent tourne



RICHARD HÉTU  
COLLABORATION SPÉCIALE  
NEW YORK

Quel sera le prochain État américain à reconnaître aux homosexuels le droit de se marier? Le New Hampshire? Le New Jersey? New York?

Quelle que soit la réponse, la tendance est claire: le mariage gai gagne du terrain aux États-Unis. Entre le 3 avril et le 6 mai, trois nouveaux États – l'Iowa, le Vermont et le Maine – l'ont légalisé, emboîtant le pas au Massachusetts et au Connecticut.

«Il ne s'agit pas seulement de victoires tactiques», a déclaré à *La Presse* Scott Davenport, de l'association Freedom to Marry, au lendemain de la promulgation

par le gouverneur démocrate du Maine d'un texte de loi définissant le mariage comme une union entre deux personnes et non plus entre un homme et une femme.

«Nous assistons à un changement progressif qui s'étendra à tous les États-Unis. Cela ne se produira pas du jour au lendemain, mais nous y arriverons.»

L'optimisme de Scott Davenport repose sur plusieurs facteurs, dont l'évolution marquée de l'opinion à l'égard du mariage gai. Les Américains sont désormais 49 % à l'approuver, selon le plus récent sondage *Washington Post/ABC News*, comparativement à 32 % en mars 2004.

La même étude, publiée à la fin du mois d'avril, indiquait que 66 % des Américains âgés de 30 ans et moins sont en faveur du mariage homosexuel. Cette donnée a convaincu au moins un stratège républicain de mettre son parti en garde contre la tentation de continuer à enfourcher ce thème comme cheval de bataille.

«Les républicains devraient

réexaminer jusqu'à quel point nous sommes définis par des positions qui, à mon avis, ne correspondent pas à nos valeurs fondamentales, et qui nous mettent en porte-à-faux avec ce qui deviendra un jour l'opinion d'une

« Nous avons le devoir de nous assurer que l'égalité existe pour tout le monde. »

majorité substantielle d'électeurs», a déclaré Steve Schmidt, stratège de la campagne présidentielle du sénateur républicain de l'Arizona, John McCain, lors d'un discours récent.

« Quelque chose a changé »

Bien qu'ils promettent de continuer leur combat, les adversaires du mariage homosexuel reconnaissent que le vent a tourné depuis 2004, l'année où

11 États ont approuvé par voie référendaire un amendement à leur Constitution qui définit le mariage comme l'union entre un homme et une femme.

Même la victoire qu'ils ont remportée lors du référendum de novembre 2008 en Californie semble lointaine.

«C'est palpable, quelque chose a changé, et les gens doivent réagir», a déclaré Brian Brown, de l'association NOM (National Organization for Marriage), qui vient de lancer une campagne publicitaire de deux millions de dollars pour «mettre de l'avant le fait que le mariage entre personnes du même sexe sape les droits civils de ceux qui croient en la simple vérité selon laquelle le mariage est l'union d'un homme et d'une femme.»

Un des faits marquants de la lutte en faveur du mariage homosexuel est peut-être survenu le 3 avril. Ce jour-là, la Cour suprême de l'Iowa a jugé dans une décision unanime que l'interdiction du mariage homosexuel était inconstitutionnelle et que les couples de même sexe devaient avoir «plein accès» à l'institution du mariage civil. Ce verdict n'était pas rendu par un tribunal de San Francisco ou de Boston, mais par un État rural situé en plein cœur des États-Unis.

Trois jours plus tard, le Vermont a créé un précédent en devenant le premier État à légaliser le mariage homosexuel

par voie législative, et non judiciaire. Le Maine a emprunté la même voie, et les États du New Hampshire, du New Jersey et de New York, entre autres, suivent également cet exemple, privant les adversaires du mariage homosexuel de leur argument préféré contre les «juges activistes».

À New York, c'est le gouverneur démocrate David Paterson, le premier Noir à occuper ce poste, qui mène le combat en faveur de la légalisation des mariages entre personnes de même sexe. À la mi-avril, en présentant un texte de loi sur ce sujet, il a comparé sa lutte au mouvement en faveur de l'abolition de l'esclavage au XIX<sup>e</sup> siècle.

«Nous avons le devoir de nous assurer que l'égalité existe pour tout le monde», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

Le texte de loi devrait être adopté facilement par l'Assemblée de l'État de New York. Son passage par le Sénat demeure cependant incertain.

Sur le plan national, Barack Obama maintient son opposition au mariage homosexuel, tout en se disant «ouvert à la possibilité» que son opinion sur le sujet soit erronée. Cette position lui a valu d'être critiqué par des militants des droits des homosexuels. Scott Davenport, de l'association Freedom to Marry, lui donne cependant le bénéfice du doute.

«Je crois que le président Obama finira par changer d'avis», a-t-il dit



PHOTO GREG BAKER, AP

Des centaines de milliers de civils terrorisés ont fui la région des combats, dans la vallée de Swat. Ils s'entassent dans des camps de réfugiés où l'aide se révèle insuffisante. Juste au sud de la zone de conflit, autour de la ville de Mardan (photo), des camps rudimentaires ont poussé comme des champignons.

## Pakistan Vallée de Swat

## Les talibans sont en fuite, selon l'armée

D'APRÈS AFP ET AP

PESHAWAR — L'armée pakistanaise a affirmé hier avoir «mis en fuite» les talibans dans la vallée de Swat, dans le nord-ouest du pays, où elle mène depuis deux semaines une offensive de grande ampleur. Aux yeux du premier ministre Yousuf Raza Gilani, il s'agit ni plus ni moins d'une «guerre pour la survie du pays».

Selon un bilan officiel, au moins 55 insurgés ont été tués hier au cours de diverses opérations dans la vallée. Vendredi, l'armée a assuré avoir mis hors d'état de nuire près de 160 talibans dans 24 heures dans la même zone.

Appuyés par l'aviation, des milliers de soldats sont déployés dans la vallée de Swat avec pour mission d'«éliminer» les combattants islamistes. Des centaines de milliers de civils – jusqu'à un million, selon l'ONU – ont dû abandonner leurs maisons à cause de la violence des bombardements.

En outre, certains de ces civils sont pris au piège des combats, ce qui fait craindre une catastrophe humaine. Islamabad a commencé à acheminer dans la région une aide de plusieurs millions de dollars destinée aux habitants, en plus de lancer un appel à l'aide internationale pour améliorer les conditions de vie de ces masses de déplacés.

L'armée a accusé les talibans de prendre «des civils innocents en otages».

«Ils s'efforcent de bloquer l'exode et d'empêcher leur départ par la force, en minant les routes et en dressant des barrages avec des arbres», selon un communiqué.

D'après des témoignages de réfugiés, des civils ont été également victimes des bombardements intensifs de l'aviation pakistanaise.

Lors d'une conférence de presse, hier, le premier ministre Yousuf Raza Gilani a souligné que les forces armées étaient «déterminées» à éviter au maximum les pertes civiles et à

boucler l'offensive «dès que possible». Mais «l'opération se poursuivra jusqu'à l'éradication des extrémistes», a ajouté le premier ministre pakistanais.

Sur le terrain, «des hélicoptères ont attaqué tôt ce matin (hier) des caches d'insurgés à Mingora. Quinze insurgés auraient été tués au cours de cette opération», a précisé un autre communiqué militaire. Plusieurs repaires des insurgés étaient visés et leur principal quartier général aurait été détruit. Des caches rebelles à Matta ont également été visées dans cette attaque.

«Des repaires d'insurgés ont aussi été pris pour cible notamment à Peochar, Qambar, Banababa, Ziarat, Mushkomai et Chamtalai. De 30 à 40 insurgés auraient été tués», a ajouté ce communiqué.

Il est impossible de vérifier ces bilans de source indépendante en raison de la situation sur le terrain. «L'offensive bat toujours son plein», a affirmé un haut gradé pakistanais.

## Pressions américaines

En visite cette semaine à Washington, le président pakistanais, Asif Ali Zardari, a juré que l'offensive de l'armée dans la vallée de Swat se poursuivrait jusqu'à un retour à la normale.

Ce discours tranche avec la stratégie d'apaisement envers les talibans jusque-là suivie par le président Zardari.

Le président pakistanais, de plus en plus impopulaire, est sous la pression des États-Unis, qui redoutent la progression sans obstacle des intégristes dans la seule puissance militaire nucléaire du monde musulman.

Le Pakistan a toutefois payé un lourd tribut à son alliance avec les États-Unis depuis la fin de 2001.

L'armée pakistanaise a perdu plus de 2000 hommes dans les zones tribales du nord-ouest et, en moins de deux ans, plus de 1800 personnes ont été tuées dans tout le pays dans des attentats perpétrés par les talibans pakistanais, après qu'Oussama ben Laden a déclaré le jihad (la «guerre sainte») contre Islamabad.

## Bombardements en Afghanistan

## Les États-Unis reconnaissent la mort de civils

D'APRÈS AFP

KABOUL — Les États-Unis ont reconnu hier dans un rapport d'enquête préliminaire très attendu que des civils avaient été tués lors de bombardements et de combats avec les talibans lundi et mardi en Afghanistan, sans donner de chiffres ni admettre de responsabilité.

Le rapport préliminaire de l'armée américaine et des autorités afghanes ne donne pas de bilan précis et n'indique pas si les victimes ont été tuées lors d'affrontements ou par des frappes aériennes. La commission ne chiffre pas le nombre de civils tués, se disant «incapable de déterminer avec certitude l'identité des morts, parmi lesquels des talibans et des non-combattants, car tous les corps ont été enterrés».

«La commission d'enquête s'est rendue sur trois lieux où avaient été enterrés les corps de sept personnes et aux abords de deux fosses communes contenant un nombre indéterminé de corps», selon le rapport. Les forces américaines et afghanes continuent d'enquêter.

L'enquête a également obtenu des preuves selon lesquelles «des talibans ont tué des civils», a indiqué l'armée américaine dans un communiqué.

Un responsable des Nations unies a toutefois rejeté l'idée avancée par l'armée américaine que des talibans auraient jeté des grenades sur les villageois. «Il devient clair qu'un grand nombre de victimes ont été causées par les bombardements», selon ce responsable, qui a exprimé des doutes sur l'indépendance de la commission d'enquête afghano-américaine.

De violents combats avaient opposé des talibans aux forces afghanes et internationales dans le district de Bala Buluk de la province de Farah, dans l'ouest du pays. Les autorités afghanes avaient rapidement fait état de plus de 100 morts, dont une majorité de civils, des chiffres qualifiés d'«exagérés» par certains responsables américains. Des centaines de personnes avaient manifesté en signe de protestation à Farah.

Au début des combats, les talibans «ont exécuté trois civils pour obtenir une réaction de la police afghane afin de pouvoir tendre une embuscade», selon le communiqué de l'armée américaine.

Vendredi, le président afghan Hamid Karzaï a affirmé sur la chaîne américaine CNN que de 125 à 130 civils, dont des femmes et des enfants, avaient été tués et en a imputé la responsabilité exclusive aux bombardements américains. Si ce bilan était confirmé, il s'agirait de la bavure la plus meurtrière depuis le renversement du régime des talibans fin 2001.

M. Karzaï, qui brigue un second mandat en août, a réclamé l'arrêt des frappes aériennes américaines. Mais un haut responsable américain à Kaboul a jugé impossible de priver de soutien aérien les troupes afghanes au sol.